

**MANUEL SUR LA PROMOTION DE LA
DÉMOCRATIE
AU MOYEN DE LA RADIO
AU SEIN
DES COMMUNAUTÉS RURALES DU
CAMEROUN**

Par :

Shifu Ngalla (ed.)

(Expert en Communications pour le Développement)

Yaoundé, Mai 2013

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le ***Fonds des Nations Unies pour la Démocratie (FNUD)*** pour avoir financé la production de ce document dans le cadre d'un projet de deux ans sur « ***Le Développement d'une culture démocratique dans les communautés rurales du Cameroun par le biais de la radio*** ».

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	i
INTRODUCTION	1

PREMIÈRE PARTIE : QUELQUES VALEURS FONDAMENTALES DE LA DEMOCRATIE	3
--	----------

Chapitre 1 : Quelques concepts de base de la Démocratie	4
--	----------

1.0 Qu'est-ce que la démocratie ?	4
1.1 Droits et libertés des citoyens	5
1.2 Le droit à la vie	5
1.3 La liberté d'expression.....	5
1.4 Liberté de la presse	5
1.5 Avantages de la liberté de parole	6
1.6 Liberté religieuse	6
1.7 Liberté culturelle	6
1.8 Liberté économique	7
1.9 Liberté d'association	7
1.10 Liberté de mouvement.....	7
1.11 Les élections.....	8
1.12 La primauté du droit.....	8
1.13 Égalité et équité.....	9
1.14 Le patriotisme	9
1.15 La participation	10
1.16 La participation du citoyen.....	10
1.17 Voter et se faire voter	10
1.18 Participer aux débats sur les questions publiques.....	10
1.19 Militer dans les organisations de la société civile	11
1.20 Soutenir les groupes sociaux marginalisés.....	11
1.21 Entreprendre le travail communautaire	11
1.22 Jouer le rôle de défenseur d'intérêts particuliers pour améliorer la gouvernance.....	12

Chapitre 2 : Décentralisation, conseils municipaux et participation	13
--	-----------

2.0 Définition de la décentralisation	13
2.1 Types de décentralisation	13

2.2 Avantages de la décentralisation administrative	14
2.3 Avantages de la décentralisation politique	14
2.4 Avantages de la décentralisation	14
2.5 La décentralisation administrative	14
2.6 La décentralisation politique	15
2.6.1 Elle améliore la démocratie	15
2.6.2 Elle sert les intérêts de différents groupes, notamment ceux des minorités.....	15
2.6.3 Elle permet le partage du pouvoir politique.....	16
2.7 La décentralisation : champ de formation des nouveaux leaders politiques	16
2.8 Le Conseil municipal : une autorité décentralisée.....	17
Chapitre 3 : Principes de gouvernance	18
3.1 Définition	18
3.2 La primauté du droit	19
3.3 La transparence.....	19
3.4 La réceptivité	20
3.5 Le consensus	20
3.6 Effectivité et efficacité	21
3.7 Équité et inclusivité	21
3.8 La responsabilité	21
3.9 La participation.....	22
Chapitre 4 : Principaux interdits en démocratie	23
4.0 Le pourquoi des interdits en démocratie.....	23
4.1 Protection du pays et de la démocratie.....	24
DEUXIÈME PARTIE : UTILISER LA RADIO POUR PROMOUVOIR LES VALEURS DÉMOCRATIQUES	26
Chapitre 5 : La radio, un instrument de promotion des valeurs démocratiques	27
5.0 Les forces de la radio.....	28
5.1 Formats d'émissions radio qui promeuvent généralement les valeurs démocratiques	29
5.1.1 Tribune libre/émission-téléphone	29

5.1.2 Les pièces radiophoniques.....	30
5.1.3 Forums qui peuvent être transformés en Formats d'émissions qui promeuvent les valeurs démocratiques	30
5.1.3.1 Débats dans le cadre des tables rondes	30
5.1.3.2 Discussion entre experts	31
5.1.4 Le débat.....	31
5.2 Différences entre un débat, une table ronde et une discussion entre experts.....	32
5.3 Comment établir le lien entre un Format d'émission radio et une valeur démocratique à promouvoir ?	32
5.4 Les tribunes libres	32
5.5 Table ronde et discussion entre experts.....	35
5.6 Le débat.....	35
5.7 Les pièces de théâtre radiophoniques.....	36
Chapitre 6 : Choix des thèmes pour les émissions interactives	38
6.0 Choix d'un thème.....	38
6.0.1 La proximité	38
6.0.1.1 L'utilité/satisfaction des besoins	39
6.0.2 La connaissance/substance	39
6.0.3 La connaissance du lieu	39
6.0.4 Perspective plus large.....	40
6.0.5 Haute définition	41
6.1 Traiter un thème	42
6.1.1 Indiquer le thème : « Thème : L'éducation de la jeune fille »....	42
6.1.2 Identifier le problème posé par le thème	42
6.1.3 Analyser le problème.....	42
6.1.4 Sélectionner les thèmes ayant des valeurs démocratiques inhérentes	43
Chapitre 7 : Principaux acteurs des émissions interactives à la radio	45
7.0 Qualités idéales d'un invité/personne-ressource.....	45
7.1 Un excellent orateur	45
7.2 Un expert du sujet traité	46
7.3 Un bon éducateur.....	47
7.4 Avoir la maîtrise de soi	47

7.5 Autres conditions à remplir par les invités	47
7.5.1 Le nombre d'invités	48
7.5.2 Les invités représentant un intérêt humain	48
7.6 Qualités idéales d'un présentateur/hôte : Acteur principal.....	49
7.6.1 Mener suffisamment de recherches sur le sujet	49
7.6.2 Développer les compétences requises à la conduite d'une interview.....	50
7.6.3 Poser des questions ouvertes.....	50
7.6.4 Utiliser le format de questions ouvertes	50
7.6.5 Utiliser des stimulants du langage.....	51
7.6.6 Ne pas poser plusieurs questions à la fois	51
7.6.7 Soigner le langage	51
7.6.8 Gérer l'interview de manière conversationnelle	52
7.6.9 Développer les aptitudes essentielles à l'écoute	52
7.6.10 Développer des techniques pour ramener l'invité sur le sujet	53
7.6.11 Créer une personnalité de renom de la radio	53
7.6.12 Être optimiste.....	53
7.7 Le réalisateur adjoint : ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas faire...	54
7.8 Phase de planification de la réalisation.....	54
7.9 Phase de mise en onde de l'émission.....	55
7.9.1 Filtrage des appels.....	55
Chapitre 8 : S'attaquer aux problèmes des émissions interactives	57
8.0 Les défis des émissions participatives	57
Chapitre 9 : La gestion des propos dangereux à l'antenne.....	64
9.0 Gestion des discours haineux	64
9.1 Gestion de la colère	65
9.2 Gestion du langage	66
9.2.1 Avancer un argument	66
9.2.2 Donner une opinion	67
9.2.3 Demander une opinion	67
9.2.4 Marquer son accord.....	67
9.2.5 Marquer son désaccord	67
9.2.6 Couper la parole à quelqu'un et se faire couper la parole pendant une discussion	68

9.2.7 Régler une discussion.....	69
9.2.8 Conclure une discussion.....	69
Chapitre 10 : Pièce de théâtre radiophonique par Talla Mankfu	
Josephine	70
10.0 Le pouvoir d'une pièce de théâtre radiophonique.....	71
10.1 Étapes de la réalisation d'une pièce de théâtre radiophonique.....	71
10.1.1 Conception.....	71
10.1.2 Avoir des connaissances de base sur ce qu'est une pièce de théâtre.....	72
10.1.3 Identifier l'idée centrale de la pièce de théâtre.....	72
10.1.4 Trouver le langage précis et clair	72
10.1.5 Créer une histoire qui respecte le principe de la logique	73
10.1.6 Créer des personnages crédibles	73
10.1.7 Limiter le nombre de personnages	74
10.1.8 Créer des dialogues captivants	74
10.1.9 Créer une action visuelle au travers des dialogues	74
10.1.10 Utiliser des dialogues naturels et appropriés	75
10.1.11 Faire bon usage des effets sonores	75
10.1.12 Utiliser la musique	76
10.1.13 Utiliser l'outil du narrateur.....	76
10.1.14 Identifier le cadre géographique et atmosphérique de la scène	77
10.1.15 Effectuer le mixage parfait	78
10.1.16 Le nombre de scènes	78
SOURCES CONSULTÉES	79
ANNEXE.....	81

INTRODUCTION

La gestion des émissions en direct à la radio n'a jamais été une tâche facile, que ce soit pour rapporter un événement ou pour diffuser une émission en direct. Et pour cause, la radio, en tant que moyen de communication humaine, se sert entièrement de la parole, en d'autres termes, elle utilise les mots et la voix humaine pour communiquer. La difficulté s'accroît même lorsqu'il faut gérer les débats au cours des émissions interactives. Des milliers, voire des millions d'auditeurs anonymes suivent les émissions. Or il y a des personnes dont les points de vue et les intentions sont difficiles à connaître et à contrôler à l'avance. Elles sont en effet libres d'intervenir à tout moment par téléphone, et de « donner » leurs points de vue, idées et connaissances sur le sujet débattu. Une émission interactive (émission-débat) à la radio renvoie à l'examen instantané des sujets évoqués - poser des questions, répondre aux questions et intervenir sur un nombre varié de questions relatives au sujet soulevé. Cela veut dire que les choses peuvent tourner au vinaigre instantanément à cause des multiples voix, des points de vue divergents exprimés, des différentes méthodes ou styles utilisés lors de l'examen ou de la défense de ces questions. Parfois, une personne qui se trouve quelque part dans la « masse » peut facilement intervenir en tenant un langage désagréable qui peut heurter la sensibilité des personnes, prises individuellement ou collectivement, et porter atteinte à la vie harmonieuse de la communauté. Cette situation peut créer un effet de boomerang en endommageant les potentiels de la radio en tant qu'outil d'accélération du processus de démocratisation de nos communautés.

Mais soit, les émissions interactives à la radio ont l'énorme potentiel d'approfondir la culture démocratique dans notre société. L'interactivité des émissions radiodiffusées dépose la semence des valeurs et pratiques démocratiques. Le soutien de telles émissions sur les ondes permet à la démocratie de prendre corps, de s'enraciner, de grandir, de fleurir et de s'étendre sous forme de culture dans nos communautés, notamment dans nos communautés rurales.

Étant donné le potentiel positif et négatif des émissions interactives en tant qu'instruments de vulgarisation des valeurs démocratiques, il importe que de telles émissions soient gérées avec une bonne mesure de diligence professionnelle. En retour, ceci

nécessite que les présentateurs acquièrent suffisamment de connaissances et d'aptitudes à la conception, la réalisation et la diffusion des émissions interactives en vue de la promotion de la démocratie.

Voilà le sujet général du présent manuel - fournir cette connaissance et ces aptitudes aux journalistes travaillant dans les chaînes de radio locales au Cameroun.

PREMIÈRE PARTIE

QUELQUES VALEURS

FONDAMENTALES

DE LA

DÉMOCRATIE

Chapitre 1 : Quelques concepts de base de la Démocratie

Le problème :

- Notre connaissance des valeurs fondamentales de la démocratie ne suffit pas. En conséquence, nous ne pouvons pas exploiter pleinement les possibilités offertes par les émissions interactives pour promouvoir ces valeurs.

Objectifs d'apprentissage

Le présent a pour but de nous faire comprendre :

- Les significations de quelques valeurs fondamentales de la démocratie, telles que les **élections**, la **participation**, les **droits et libertés humaines**, la **gouvernance**, la **primauté du droit et le patriotisme**.
- Certaines des choses essentielles qui doivent et ne doivent pas être faites en démocratie.

Buts d'apprentissage

- Au terme de ce chapitre, le contenu des émissions que nous réalisons est suffisamment enrichi pour emmener nos auditeurs à connaître les valeurs fondamentales de la démocratie.

1.0 Qu'est-ce que la démocratie ?

Le terme « démocratie » provient des mots grecs « demos » et « kratia ». « Demos » signifie « peuple » « Kratia » signifie « autorité » ou « pouvoir ». La démocratie signifie donc « peuple » et « autorité » ou « pouvoir ». C'est en effet une forme de pouvoir émanant du peuple. Cette analyse explique largement pourquoi la démocratie est communément décrite comme le « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ».

La démocratie comprend quatre valeurs fondamentales :

- la protection des **droits humains** de tous les citoyens ;
- les **élections** (libres et justes), pour choisir et remplacer le gouvernement ;
- la **primauté du droit** où les lois et procédures s'appliquent de manière égale à tous les citoyens ;

- la **participation** du peuple, en tant que citoyens, à la vie politique et civique.

1.1 Droits et libertés des citoyens

En démocratie, les citoyens jouissent de certains droits fondamentaux que l'État ne peut pas ou ne doit pas violer. Ces droits fondamentaux incluent les libertés fondamentales considérées généralement comme le fondement de la démocratie. Il s'agit de :

1.2 Le droit à la vie

Le tout premier droit c'est le droit à la vie, en d'autres termes, le droit d'être en vie. Nul n'a le droit d'ôter des vies des autres.

1.3 La liberté d'expression

En démocratie, chaque citoyen jouit du droit à la parole sur les questions d'intérêt commun. Ce droit inclut le droit d'informer et d'être informé. L'article 19 du Pacte international relatif aux Droits civils et politiques (PIRDCP) dispose que, « *nul ne peut être inquiété pour ses opinions* » et « *toute personne a droit à la liberté d'expression ; ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen de son choix* », Les citoyens ont donc le droit de dire et d'écrire ce qu'ils pensent.

1.4 Liberté de la presse

La liberté de la presse est étroitement liée à la liberté de parole. La liberté de la presse renvoie à la liberté de dire ce que l'on a envie de dire à travers les journaux, la radio et la télévision. Au Cameroun, nous pouvons choisir parmi plusieurs sources d'informations proposées par les journaux, la radio, la télévision et Internet. Cependant, dans les médias publics, les journalistes, hommes et femmes, sont de temps à autre limités dans ce qu'ils ont à dire, à écrire ou à montrer.

Il existe un terme connexe, la « liberté d'expression », qui signifie la même chose que la liberté de parole et la liberté de la presse, mais elle inclut le droit de manifester ou de protester conformément à la loi en vigueur dans la communauté.

1.5 Avantages de la liberté de parole

La liberté de parole est généralement considérée comme la valeur fondamentale de la démocratie. Elle promeut en effet la libre **communication des idées qui contribuent à la préservation de la paix et de l'ordre**. Sans liberté de parole, il serait difficile de comprendre et d'aplanir les divergences d'opinion. La libre expression des idées et des opinions facilite la communication. La communication est un outil particulièrement important dans le maintien de la paix et de la cohésion sociale dans les sociétés où il existe diverses croyances, cultures et religions. Dans le cas où on n'est pas libre d'échanger des points de vue dans une communauté, il devient très difficile d'examiner et de résoudre les problèmes.

La liberté de parole constitue également une source de **créativité**. Lorsque les gens échangent librement, ils apprennent les uns des autres. Et les idées données ou reçues enrichissent chacun de leurs interlocuteurs. L'enrichissement des idées débouche sur la créativité, et la créativité entraîne l'innovation, qui, à son tour, favorise le progrès.

Le libre échange d'idées et d'opinions à travers la radio, la télévision, Internet, les journaux ou le face à face, peut nous permettre d'apprendre ce que les autres personnes font dans le village, la ville, la région, le pays ou le continent voisin. Nous pouvons alors essayer d'imiter ce que les autres font dans notre contexte afin d'améliorer notre situation. Lorsque la liberté de parole n'existe pas, la créativité des personnes est bloquée.

1.6 Liberté religieuse

Les gens sont libres d'avoir leurs propres croyances. Chacun est libre de choisir, d'adorer et de pratiquer sa religion comme il le souhaite, sans être intolérant à l'égard des croyances des autres.

1.7 Liberté culturelle

Chaque personne a le droit de jouir de sa culture avec les autres membres de son groupe, même si ce groupe est minoritaire. Les différences relevées au niveau culturel, vestimentaire, linguistique, culinaire, patrimonial et religieux sont tolérées. Une diversité de ce type est également considérée comme un atout. Le Cameroun en est une parfaite illustration avec plus de 250 groupes ethniques et deux

héritages culturels étrangers venant de l'Angleterre et de la France. C'est ce qui fait du Cameroun un pays bilingue aujourd'hui, car l'anglais et le français sont ses langues officielles. Grâce à sa diversité culturelle, les Camerounais qualifient leur pays d'« Afrique en miniature » ou d'« Afrique miniaturisée ».

Dans un cas de diversité de ce type, chaque membre de l'entité culturelle a le droit au même traitement sans distinction de race, de sexe, de religion, d'héritage ou de situation économique. **La réalisation des émissions à la radio dont le but est de promouvoir cette diversité n'est rien d'autre que la promotion des valeurs démocratiques.**

1.8 Liberté économique

Tous les citoyens doivent jouir de la liberté économique. En d'autres termes, ils ont le droit d'acheter, de vendre et d'échanger leurs biens propres. Ils ont par ailleurs droit à l'emploi. La fourniture des informations vitales dans une radio locale à travers la réalisation des émissions qui peuvent permettre aux jeunes de trouver un emploi, contribue à la promotion de la démocratie au sein de la société.

1.9 Liberté d'association

Nous avons le droit de nous associer aux autres et de rejoindre des organisations de notre choix, notamment les syndicats et les parties politiques. La radio promeut la pratique démocratique si elle ne réalise délibérément des émissions, ni ne fournit des informations visant à pousser les gens à rejoindre un syndicat ou un parti politique spécifique. Le rôle de la radio dans une communauté rurale est d'aider les gens à opérer des choix librement.

1.10 Liberté de mouvement

Nous sommes libres de parcourir le pays et de le quitter. À l'intérieur du pays, comme c'est le cas de certains pays africains, notamment le Cameroun, la multiplicité de postes de contrôle installés par les agents de sécurité sur les routes lorsque la sécurité n'est pas menacée, peut constituer une violation au droit à la libre circulation des personnes. Toutefois, en période de crises telles que les catastrophes naturelles (inondations, éruptions volcaniques), les épidémies (choléra, méningite, rougeole) ou de guerre, le

gouvernement peut limiter ou contrôler la circulation des personnes. Dans ce cas, la radio locale doit travailler en collaboration avec le gouvernement et les autres organismes locaux pour assurer la sécurité des personnes.

1.11 Les élections

Dans une démocratie, les gens n'ont pas besoin de recourir à la force pour accéder au pouvoir. Le pouvoir vient du peuple. En effet, le peuple est souverain et libre de choisir ses leaders par le biais des élections multipartistes libres et justes. Dans une démocratie, la loi dispose que des élections libres et justes régies par la ou les lois électorales sont organisées à des intervalles réguliers. Le terme élections libres et justes signifie que l'ensemble du processus d'organisation est géré par un organisme neutre qui traite tous les partis politiques et les candidats de manière égale. Tous les partis et les candidats doivent avoir le droit de mener leurs campagnes librement, de présenter leurs propositions aux électeurs directement ou au travers de la communication de masse, notamment les médias publics. Ils doivent aussi disposer du même temps de passage dans les médias publics. Les électeurs doivent pouvoir voter secrètement. Ils ne doivent, ni être intimidés, ni subir une violence quelconque à cause de leurs choix. En cas de différend électoral quelconque, un organisme impartial et indépendant doit être sollicité pour sa résolution.

Les élections sont des opérations très délicates qui doivent être gérées avec soin. Par conséquent, les élections libres et justes nécessitent une grande organisation, une préparation sérieuse et la formation des partis politiques, des responsables en charge des élections et des organisations de la société civile qui contrôlent le processus de bout en bout.

1.12 La primauté du droit

La démocratie est un système régi par des lois, et non par des individus. Dans une démocratie, la primauté du droit protège les droits des citoyens, maintient l'ordre et limite le pouvoir du gouvernement. Tous les citoyens sont égaux devant la loi. Le gouvernement et le peuple sont tous les deux tenus de respecter la loi. Aucune personne ne doit subir une discrimination à cause de sa race, sa religion, son

groupe ethnique ou son sexe. De même, aucune personne ne doit être arrêtée, emprisonnée ou exilée de manière arbitraire. Si nous sommes détenus, nous devons savoir les charges retenues contre nous, et bénéficier de la présomption d'innocence jusqu'à l'établissement de la culpabilité aux termes de la loi. Une personne accusée d'un crime a droit à un procès équitable, rapide et public devant un tribunal impartial.

La loi est exécutée par les tribunaux de manière impartiale. Les tribunaux ne dépendent pas du parlement et du gouvernement. Aucun dirigeant, ministre ou parti politique ne peut instruire un juge sur la manière de juger une affaire.

Les titulaires d'une fonction ne doivent pas utiliser leur autorité pour s'enrichir. Le détournement des deniers publics n'est pas toléré. Les cas de corruption sont sévèrement punis, peu importe la personne mise en cause.

Exemple : *Au Cameroun, il existe plusieurs institutions de lutte contre la corruption, notamment la Commission nationale anti-corruption (CONAC). À ce jour, plusieurs hauts cadres du gouvernement, notamment des anciens directeurs, des directeurs généraux des sociétés publiques, des anciens ministres, secrétaires généraux de la Présidence de la République et même un Premier Ministre, sont emprisonnés dans le cadre de l'opération « Épervier », à cause du détournement des deniers publics.*

1.13 Égalité et équité

Tout le monde doit être traité équitablement concernant les éléments mis à la disposition des citoyens par le pays et les choses que les citoyens doivent accomplir pour leur pays. Aucun individu ou groupe ne doit être favorisé au détriment d'une personne ou d'un autre groupe.

1.14 Le patriotisme

Le patriotisme est la méthode par laquelle les citoyens démontrent leur amour et leur dévouement pour leur pays et ses valeurs. Les citoyens expriment leur amour pour leur pays par des paroles ou des actes. La station debout pendant l'exécution de

l'hymne national au début d'un événement sportif, pendant une journée d'école ou au cours d'un autre événement national est simplement une démonstration de l'esprit patriotique. En général, les Camerounais atteignent le point le plus élevé de leur patriotisme lorsque leur équipe nationale de football, les Lions indomptables, vont de victoire en victoire au cours d'une compétition. Tous les citoyens doivent faire preuve d'un élan de patriotisme.

1.15 La participation

La participation est l'une des valeurs fondamentales de la démocratie. Le terme a plusieurs significations.

1.16 La participation du citoyen

Le rôle ou le devoir principal des citoyens en démocratie c'est de participer à la vie publique. Ils peuvent participer de la manière suivante :

1.17 Voter et se faire voter

Voter et se faire voter pendant les élections est une forme de participation et un devoir civique important pour tous les citoyens. Ils peuvent participer en s'impliquant dans les campagnes d'un parti politique ou en faveur d'un candidat. Ils peuvent également être candidat à une instance politique.

En démocratie, les citoyens sont libres de choisir le parti qu'ils vont soutenir. Ils ne doivent pas être sujets à une pression ou à une intimidation pour rejoindre ou voter un parti politique ou un candidat spécifique lors d'une élection. La démocratie se trouve appliquée effectivement lorsque les citoyens deviennent des membres actifs de la scène politique.

1.18 Participer aux débats sur les questions publiques

La participation signifie également discuter des questions d'intérêt public soit au travers des médias et d'autres forums tels que la participation aux réunions communautaires, soit en adressant une pétition au gouvernement et même protester. Mais, toute prestation doit être exécutée conformément aux dispositions de la loi sur les protestations.

1.19 Militer dans les organisations de la société civile

Une autre forme de participation importante vient de la détention du statut de membre actif des organisations indépendantes et non gouvernementales, généralement appelées « organisations de la société civile ». Ces organisations représentent une variété d'intérêts socioprofessionnels : travailleurs, médecins, enseignants, juristes, propriétaires d'entreprise, croyants, femmes, étudiants, activistes des droits de la personne, activistes écologiques, etc. Les membres mènent en général des activités de développement en faveur des personnes les moins privilégiées de la société. En outre, ils soutiennent activement les pauvres ou les faibles en emmenant les gouvernements ou les grandes institutions nationales et internationales à changer de politique ou à prendre des mesures favorables aux faibles. En démocratie, la participation aux groupes civiques doit être volontaire. Personne ne doit en effet nous obliger à rejoindre une organisation contre notre gré.

1.20 Soutenir les groupes sociaux marginalisés

La participation signifie aussi que les citoyens fournissent ou appuient les efforts pour améliorer la situation des groupes marginalisés tels que les femmes, les jeunes et les autochtones. Il est important que les femmes participent pleinement aux activités politiques pour exercer leurs droits et responsabilités démocratiques. Elles peuvent également participer aux activités de la société civile, en particulier dans les domaines ciblés comme devant améliorer leur situation de groupe social marginalisé. La plupart de ces organisations féminines existent dans les régions rurales et urbaines du Cameroun. Les groupes de femmes font partie des groupes les mieux organisés et les plus efficaces, puisqu'il s'agit des femmes qui parlent aux femmes des problèmes des femmes. En plus des femmes, les jeunes et les autochtones, tels que les Baka (Pygmées) et les Mbororo (bergers nomades), font partie des groupes marginalisés au Cameroun.

1.21 Entreprendre le travail communautaire

La participation signifie également l'exercice du droit au travail pour l'intérêt commun. En d'autres termes, les gens travaillent ensemble pour le bien-être de la communauté ou pour le

bien de tous (ex. : les projets de développement communautaire au niveau du village).

1.22 Jouer le rôle de défenseur d'intérêts particuliers pour améliorer la gouvernance

Les citoyens peuvent participer aux efforts d'amélioration du bien-être de tous au sein de la communauté en exprimant leurs propres opinions, points de vue et idées sur les questions qui affectent leurs vies en tant qu'individus et en tant que communautés aux niveaux local et national. Si nous sommes informés et si nous avons l'œil sur les questions publiques, nous, en tant que citoyens, pouvons observer de quelles manières nos leaders locaux et nationaux se servent du pouvoir. Nous qui avons élu les leaders, c'est-à-dire, nous qui leur avons donné le pouvoir d'occuper les fonctions qu'ils remplissent, nous avons le droit de les critiquer, d'observer leur méthode de gestion des affaires gouvernementales et de faire des suggestions relatives aux améliorations nécessaires pour l'intérêt commun. Nous avons par ailleurs le droit de ne plus voter nos leaders et représentants si cela est utile, s'ils ne représentent plus nos intérêts. Voilà la raison pour laquelle les représentants élus aux niveaux local et national doivent nous rendre compte. En effet, ils ont pour devoir de répondre à nos besoins et suggestions. Le rôle de défenseur d'intérêts particuliers que nous jouons à l'égard de nos leaders permet donc de renforcer la gouvernance.

Chapitre 2 : Décentralisation, conseils municipaux et participation

Le problème

Tout comme la « gouvernance », la décentralisation est un autre aspect qui fait l'objet de nombreux débats, mais dont certains d'entre nous, communicateurs dans les radios rurales, n'avons qu'une connaissance très limitée. En conséquence, il est peu probable que nous concevions des émissions susceptibles de contribuer à la vulgarisation de la participation comme une valeur démocratique.

Objectif d'apprentissage

- Connaître la signification de la décentralisation en tant que processus qui donne aux citoyens la possibilité d'exercer la « participation » comme une valeur démocratique.

But d'apprentissage

- En tant que journalistes des radios rurales/communautaires, nous attirons davantage d'auditeurs en réalisant des émissions de qualité sur la décentralisation et en faisant preuve d'une grande maîtrise du sujet.

2.0 Définition de la décentralisation

En règle générale, la décentralisation signifie :

- Le transfert de l'autorité et de la responsabilité des fonctions publiques à partir du gouvernement central jusqu'aux niveaux administratifs les plus bas (ex. : création de nouveaux arrondissements, départements ou régions).
- Le gouvernement central assigne certaines fonctions aux responsables élus (ex. : les conseils municipaux) ayant des pouvoirs semi-autonomes.

2.1 Types de décentralisation

Les spécialistes indiquent qu'il existe plusieurs types de décentralisation. Dans notre contexte, nous nous intéressons à deux types : la décentralisation administrative et la décentralisation politique.

2.2 Avantages de la décentralisation administrative

Dans le cadre de la décentralisation administrative, les administrations centrales et régionales, ainsi que leurs agences, transfèrent la responsabilité de la planification, du financement et de la gestion des charges publiques aux conseils municipaux, aux pouvoirs publics semi-autonomes ou aux sociétés. Le Cameroun peut être considéré comme un État décentralisé si l'on tient compte de son organisation administrative. Le pays possède des services affectés aux régions, départements et arrondissements. Un autre exemple qu'offre le Cameroun est le transfert des compétences par la Cameroon Radio Television (CRTV), qui est une société publique, de Yaoundé (niveau national) à ses dix stations régionales à travers le pays.

2.3 Avantages de la décentralisation politique

Ce type de décentralisation concerne les méthodes au travers desquelles les citoyens participent et influencent les décisions publiques qui les affectent individuellement et collectivement. Cette forme de décentralisation donne aux citoyens la possibilité de donner leur point de vue sur les affaires publiques directement ou au travers de ses représentants élus. Au Cameroun, les conseillers locaux et régionaux et les membres du parlement sont des exemples de représentants élus, même si cette représentativité n'est pas toujours effective dans la pratique, pour ce qui est de certains services.

2.4 Avantages de la décentralisation

La décentralisation a des avantages spécifiques.

2.5 La décentralisation administrative

Plus les institutions et les services gouvernementaux se rapprochent du peuple, plus le peuple a accès à ces services et institutions pour en tirer tout le profit possible. Au Cameroun, l'essentiel des services gouvernementaux se trouvent au niveau des régions, des départements et des arrondissements. De cette manière, la charge publique est exercée par le niveau le plus bas.

Lorsque le gouvernement est près du peuple, le peuple peut effectivement emmener les responsables à rendre compte de leurs succès et échecs dans la prestation des services de base, notamment

la santé, l'éducation, l'électricité, la fourniture de l'eau et le maintien de l'ordre.

2.6 La décentralisation politique

Ce type de décentralisation à elle seule possède les avantages suivants :

2.6.1 Elle améliore la démocratie

La démocratie voudrait que les citoyens soient capables d'élire leurs propres leaders et représentants locaux, et que ces administrations locales aient véritablement les moyens de répondre à leurs besoins. Les citoyens peuvent élire leurs propres leaders au niveau local. Le conseil municipal est une parfaite illustration d'une unité décentralisée qui peut renforcer les valeurs démocratiques de gouvernance et de participation.

Pour renforcer la bonne gouvernance au niveau local, le conseil peut s'atteler à :

- Impliquer le public dans l'élaboration du projet de développement, sa budgétisation, son exécution et son évaluation.
- Améliorer la prestation de service en réduisant les délais, etc.
- Informer le public régulièrement des actions qu'il mène et de ses projets à exécuter
- Respecter la législation en matière de passation des marchés en se conformant à la loi en vigueur, par exemple l'avis d'appel d'offres public et la prise de décision par une commission.
- Renforcer les capacités de la communauté, en particulier celle des groupes défavorisés (mettre des initiatives spéciales sur pied pour les femmes, les handicapés, les minorités telles que les Pygmées, les Mbororos, etc.).

2.6.2 Elle sert les intérêts de différents groupes, notamment ceux des minorités

Si des minorités ethniques et régionales différentes ont une certaine autonomie ou une certaine capacité à résoudre leurs propres affaires locales, alors elles se sentent plus en sécurité et elles sont plus disposées à accepter l'autorité et la légitimité de l'ensemble de l'État. La décentralisation donne donc à la démocratie plus de chances

de survivre dans les sociétés où les citoyens appartiennent à des horizons ethniques différents. Le Cameroun illustre bien ce type de société. Le pays compte en effet plus de 250 communautés ou groupes ethniques. De plus, le Cameroun a hérité des cultures étrangères différentes de ses anciens colons que sont la France et l'Angleterre. En conséquence, le Cameroun est un pays bilingue aujourd'hui, ayant l'anglais et le français comme ses langues officielles. Dans un pays complexe sur le plan culturel comme le Cameroun, la démocratie ne peut pas être un système tout au vainqueur. Lorsqu'un pays est décentralisé et que certaines responsabilités sont assignées à des autorités au niveau de la base à travers les régions et les municipalités/conseils, le peuple estime que le gouvernement est plus près de lui. Cet état de chose renforce le sentiment d'appartenance à la communauté nationale.

2.6.3 Elle permet le partage du pouvoir politique

Comme autre avantage, dans un système décentralisé, les partis et groupes politiques qui n'ont pas l'opportunité d'exercer le pouvoir au niveau national ont la possibilité de le faire à un niveau gouvernemental plus bas. Ceci accroît leur confiance dans le système politique et leur engagement à l'égard de ce système. La décentralisation permet également aux citoyens de croire que le système est juste et inclusif. En effet, si des groupes sans bases de soutien solides dans le pays sont entièrement et indéfiniment exclus de tout partage du pouvoir politique à quelque niveau que ce soit, il est probable qu'ils remettent en question et qu'ils contestent même la légitimité du système. Au Cameroun, des élections justes et transparentes au niveau des municipalités peuvent être très importantes à cet égard.

2.7 La décentralisation : champ de formation des nouveaux leaders politiques

En règle générale, il est difficile pour l'essentiel des citoyens, notamment les jeunes, d'accéder au parlement national ou aux services centraux des ministères camerounais. Ils doivent ainsi commencer leur formation au niveau local. Ces niveaux de démocratie inférieurs donnent aux citoyens un meilleur moyen d'accès, notamment aux jeunes, pour devenir plus actifs dans la gestion des

affaires publiques. À ces niveaux, le peuple peut questionner ses responsables locaux, surveiller leurs actions, faire part de leurs intérêts et préoccupations, et acquérir des aptitudes et valeurs de la citoyenneté démocratique. En dernière analyse, les niveaux inférieurs des fonctions électives peuvent créer un champ de formation et de recrutement de nouveaux leaders politiques, notamment les femmes et les jeunes.

2.8 Le Conseil municipal : une autorité décentralisée

Le conseil municipal est un exemple de décentralisation politique. D'après la Loi de 1974, un conseil est une autorité publique décentralisée ayant le statut d'une personne morale aux termes du Droit public. Il a une personnalité juridique et jouit d'une autonomie financière.

Chapitre 3 : Principes de gouvernance

Le problème

Tout comme la décentralisation, la « gouvernance » est une forme de valeur démocratique qui constitue le refrain des gouvernements, des politiciens et des partis politiques, des leaders religieux, des organisations de la société civile (ONG, associations) et des organisations internationales (le Commonwealth, la Francophonie). En effet, les bailleurs de fonds internationaux et les institutions financières (FMI, Banque mondiale) demandent de plus en plus aux pays africains, notamment le Cameroun, d'entreprendre des réformes en faisant de la « bonne gouvernance » une condition d'obtention de l'aide et des prêts. C'est néanmoins une valeur démocratique dont la signification concrète et la méthode d'application ne font pas l'unanimité parmi ceux qui la proposent.

Plusieurs d'entre nous avons des connaissances limitées à ce sujet et sur sa pratique au niveau local. En conséquence, il nous est difficile de concevoir et de réaliser des émissions sur la gouvernance.

Objectif d'apprentissage

- Nous amener à mieux comprendre les divers composants/principes de la gouvernance

But d'apprentissage

- Nous pouvons promouvoir les divers aspects ou principes de gouvernance au travers des types d'émissions appropriées à la radio, parce que nous les comprenons mieux.

3.1 Définition

La gouvernance renvoie essentiellement au mode de gestion des affaires publiques dans une structure, une institution, qu'elle soit publique ou privée. Pour comprendre le concept de « gouvernance », nous pouvons, en tant que citoyens, poser la question suivante : *Les affaires et les ressources publiques sont-elles gérées de manière à nous donner un accès aux besoins de base, tels que les soins de santé, une éducation de qualité, une alimentation suffisante, une justice équitable et la sécurité personnelle ?* Sommes-nous informés des affaires gouvernementales et avons-nous notre mot à dire à cet

égard ? Les réponses à ces questions nous permettront de comprendre à quoi renvoie la gouvernance, et si elle existe dans notre société.

La bonne gouvernance existe dans le cas où ceux qui gèrent les affaires publiques se rassurent que leur modèle de gestion est **participatif, transparent, responsable, consensuel, efficace et effectif**, et qu'il **respecte la primauté du droit**. Tous ces principes s'appellent les principes de gouvernance. Quelle est leur signification ?

3.2 La primauté du droit

Le principe de la primauté du droit signifie que les lois, règles et règlements de la société sont équitables pour tous les citoyens. Concrètement, le principe signifie que les organismes chargés de l'application de la loi au Cameroun, tels que la police, la gendarmerie et les tribunaux, traitent les citoyens sans discrimination lors de l'exécution des lois, règles et règlements qui régissent notre société.

3.3 La transparence

C'est une composante clé de la gouvernance. Un système de gestion est transparent lorsque les citoyens sont bien informés du mode de gestion des affaires et des ressources publiques. Ce principe requiert la production et la simplification des informations en vue de leur compréhension par les citoyens. Ces informations sont également rendues disponibles au travers des canaux à accès libre pour les citoyens.

La transparence signifie aussi que toutes les décisions prises à l'égard de la gestion des affaires et des ressources publiques sont conformes aux règles et règlements fixés par la communauté. Autrement dit, la gestion du conseil, des services gouvernementaux et des institutions, l'exécution des projets du gouvernement au niveau d'un village, d'une ville, d'une région ou du pays par des agents publics, ne doit pas être similaire à la gestion d'une affaire personnelle ou familiale.

3.4 La réceptivité

La réceptivité signifie que les affaires et les ressources publiques sont gérées de manière à satisfaire aux besoins du peuple. Les mesures prises sont **fonction des besoins réels du peuple**.

Exemple : *On s'attend à ce qu'un centre de santé soit au service des villageois. Mais s'il est construit à un endroit inaccessible pour les citoyens, cela signifie que la décision de le construire sur ce site n'est pas « sensible » aux besoins du peuple. Le besoin en eau peut être la priorité de certains villageois, mais le gouvernement décide de leur donner un poste de police. Ce type de gestion n'est pas réceptif. Ce n'est donc pas un cas de bonne gouvernance.*

L'élite politique de certaines régions du Cameroun utilise souvent son pouvoir politique ou financier pour changer le site de certains projets de développement vers leurs villages ou localités d'origine, même si leur décision ne profite pas à tous les membres de la localité. C'est un signe d'irresponsabilité et non de bonne gouvernance.

La réceptivité signifie par ailleurs que les affaires et les ressources publiques sont organisées et gérées de manière **à répondre aux besoins des citoyens dans les plus brefs délais possibles**.

Exemple : *Un centre de santé devant être construit en 12 mois doit être achevé dans cet intervalle. Lorsque l'exécution du projet se prolonge davantage, elle ne satisfait plus aux besoins du peuple.*

3.5 Le consensus

Le consensus signifie que les citoyens sont consultés afin de parvenir à un large consensus concernant les décisions qui, lorsqu'elles sont prises, les affecteront individuellement ou collectivement.

Exemple : *Si les villageois sont consultés sur le lieu où devrait être construit un centre de santé dans leur village, ce centre ne peut pas être construit où l'accès leur sera impossible ou difficile. Les villageois voudront certainement qu'il soit situé à un emplacement facilement accessible pour tout le monde.*

3.6 Effectivité et efficacité

L'**effectivité** signifie que les affaires et les ressources publiques sont organisées de manière à répondre aux besoins du peuple ; et l'**efficacité**, quant à elle signifie que les ressources disponibles sont utilisées de la meilleure des manières. Autrement dit, il n'y aura pas de gaspillage de ressources (humaines, financières, technologiques, naturelles et environnementales). Le gaspillage de ressources n'est pas un acte de bonne gouvernance.

3.7 Équité et inclusivité

Ces principes signifient que les citoyens ont les mêmes opportunités pour améliorer leur bien-être, et la possibilité d'exploiter tous leurs talents ou potentiels pour améliorer leurs vies, sans obstruction, discrimination ou exclusion. Empêcher les citoyens d'utiliser leurs talents ou leurs connaissances pour leur propre progrès et pour celui de la société n'est pas un acte de bonne gouvernance.

Exemples : *Les offres d'emploi sont ouvertes à tous, les chances de recrutement en tant que fonctionnaires dans la fonction publique sont égales, les admissions dans les écoles professionnelles, le traitement équitable des dossiers dans l'administration publique et les services publics sont accessibles et acceptables pour tous, etc.*

3.8 La responsabilité

Ce terme signifie que la politique oblige ceux qui sont chargés de l'organisation et de la gestion des affaires et des ressources publiques à rendre compte, ou à donner des explications à ceux qui sont affectés ou qui peuvent l'être lorsque les choses vont bien ou mal en raison des décisions qu'ils prennent lorsqu'ils sont en fonction. En effet, les choses peuvent aller du bon ou du mauvais sens à cause

des décisions et des mesures qu'ils prennent dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Dans ce cas, les agents publics doivent donner des explications aux citoyens.

Exemple : *Les travaux de construction d'un centre de santé villageois dont la fin était prévue après 12 mois ne sont pas toujours achevés. Au 13^{ème} mois, la personne en charge (responsable gouvernemental, entrepreneur) doit expliquer au public ou aux citoyens pourquoi les travaux ne sont pas encore achevés.*

3.9 La participation

La participation signifie que tous les citoyens - hommes et femmes, jeunes et vieillards, les groupes minoritaires tels que les autochtones - ont la possibilité, directement ou indirectement, de formuler et d'exprimer leurs points de vue, leurs visions du monde et leurs positions par rapport aux questions qui leur semblent importantes (individuellement ou collectivement dans la communauté). Ils ne doivent pas seulement être informés des mesures prises ou qui ont été prises les concernant ou en leur faveur. Ils doivent avoir un mot à dire sur les mesures à prendre avant leur application. Ils peuvent exprimer leurs points de vue au travers :

- **Des institutions et pratiques démocratiques.** Il s'agit par exemple de voter ou de se faire voter pendant des élections justes et transparentes organisées par un organe indépendant au niveau national ou local (élections parlementaires et municipales) ;
- **Des organisations de la société civile.** Il s'agit par exemple des associations, des mouvements, des syndicats ;
- **Des médias libéralisés/démocratiques.** Ex. : les radios rurales/communautaires, les journaux, les médias sociaux, (facebook), etc.

Chapitre 4 : Principaux interdits en démocratie

Le problème

Certains journalistes qui travaillent à la fois dans les régions rurales et urbaines pensent que le fait de tenir le microphone leur donne le droit de dire et de faire tout ce qu'ils veulent à l'antenne. Ils ont tort. Ce type de raisonnement les pousse à faire des choses qui portent atteinte à la démocratie plus qu'elles ne la renforcent.

Objectif d'apprentissage

- Réduire les occasions qui permettent aux journalistes d'utiliser leurs positions pour emmener les citoyens à dire et à poser des actes susceptibles de porter atteinte à la démocratie et au pays.

But d'apprentissage

- Le journalisme (citoyen) responsable est pratiqué dans les radios rurales à travers le pays.

4.0 Le pourquoi des interdits en démocratie

Chaque citoyen doit jouir des droits et des libertés fondamentales, et personne, même pas le gouvernement, n'a le droit de l'en priver. Mais en pratique, aucune nation n'accorde une liberté absolue à ses citoyens. La démocratie n'autorise pas le citoyen à dire et à faire tout ce qui lui passe par la tête au nom des droits et des libertés. En réalité, si une nation le fait, elle connaîtra le chaos. Ainsi, les citoyens seront sans protection et la nation ne sera pas à même de protéger ses secrets. La démocratie n'est ni une zone de non-droit, ni une zone accessible à tous. Il est impératif de protéger la nation et la démocratie en limitant certaines libertés. En d'autres termes, si la démocratie implique le travail, les citoyens ne doivent pas seulement participer et exercer leurs droits ou jouir de leurs libertés. Ils doivent également respecter certains principes et règles de conduite qui peuvent contribuer au renforcement de la démocratie. Il existe donc des choses que nous devons faire, et d'autres que nous ne devons pas faire en tant que citoyens patriotes.

4.1 Protection du pays et de la démocratie

Les interdits de la démocratie incluent :

- **La pratique du discours haineux** : Le discours ou les actes visant à blesser quelqu'un à cause de sa tribu (haine ethnique), de sa religion et de sa culture.
- **Le discours qui incite à la violence** : Ce discours utilise des « paroles hostiles » ou le type de langage qui peut provoquer la violence publique et donc perturber la paix ou l'« ordre public ».
- **Le discours ou les actes posés par un citoyen qui peuvent mettre son pays en danger pendant la guerre** : Il s'agit par exemple de la divulgation par un citoyen des renseignements à l'ennemi de son pays en temps de guerre.
- **Le discours ou les actes posés par un citoyen qui soutiennent le terrorisme/banditisme dans son pays** : Ex. : Héberger/cacher les bandits ou les terroristes, ou ne pas fournir des informations concernant des criminels et des activités criminelles aux forces de sécurité.
- **Divulguer les secrets d'État ou les informations confidentielles** tels que la divulgation du nombre de soldats, des types et des quantités d'armes détenues par un pays.
- **Les actes qui violent les libertés économiques**
 - **La violation des droits d'auteur** : la piraterie des œuvres d'art (musique, livres, films).
 - **La violation des marques de commerce** : L'utilisation des noms des produits d'origine/authentiques sur des produits contrefaits, tels que les produits médicaux, cosmétiques, etc.
- **Le blasphème/juron** : Le discours ou les actes posés qui ternissent l'image d'une religion, de Dieu ou des choses sacrées.
- **L'obscénité/pornographie** : Le langage, le comportement, les actes liés au sexe qui sont provocateurs, tels que les « habits » à découvert des filles/femmes, les écrits, photos, vidéos des actes sexuels, etc.
- **Proférer des menaces contre des personnes**, telles que : « Je vais vous tuer ! Je vous réglerai votre compte ! ».

- **Des mensonges qui peuvent provoquer la panique au sein de la foule :** (ex. : crier « Au feu ! Au feu ! » au milieu d'une foule, dans un stade de football, dans une boîte de nuit, etc. alors qu'il n'y a pas d'incendie).
- **Le discours ou les actes posés qui peuvent porter atteinte à la réputation d'une personne (diffamation).** Ex. : Écrire dans un journal, déclarer sur une antenne, montrer à la télévision une chose négative qui porte atteinte à l'honneur, la dignité et la réputation d'une personne.

DEUXIÈME PARTIE :

UTILISER LA RADIO POUR

PROMOUVOIR LES VALEURS

DÉMOCRATIQUES

Chapitre 5 : La radio, un instrument de promotion des valeurs démocratiques

Le problème

Certains d'entre nous journalistes en fonction dans les communautés rurales contribuent déjà largement au processus démocratique au Cameroun au travers des émissions que nous réalisons. Mais, nous le faisons sans :

- Connaître les genres d'émissions spécifiques que nous utilisons ou que nous pouvons utiliser pour accélérer ce processus ;
- Connaître les valeurs et pratiques démocratiques spécifiques que nous promouvons ou pouvons promouvoir grâce à nos émissions ;
- Être conscients ou comprendre la capacité et l'efficacité de la radio lorsque nous l'utilisons ou pouvons l'utiliser comme un instrument de vulgarisation des valeurs et pratiques démocratiques.

La conséquence de cette ignorance ou de cette sous-estimation est qu'il est possible que nous ne puissions pas être à même :

- D'exploiter le plein potentiel des genres d'émissions susceptibles de renforcer la démocratie dans nos communautés ;
- Donner la priorité aux valeurs démocratiques que nous promouvons dans nos émissions ;
- D'utiliser tout le potentiel de la radio pour enraciner véritablement la démocratie dans nos communautés.

Objectifs d'apprentissage

Nous amener à identifier et à comprendre :

- les forces qui font de la radio un moyen de communication unique
- les formats des émissions radio qui confèrent à la radio une capacité unique en tant qu'outil de promotion des valeurs et pratiques démocratiques
- certaines valeurs démocratiques généralement promues à la radio, et les genres d'émission spécifiques souvent utilisés

But d'apprentissage

- Au terme de ce chapitre, nous contribuerons de manière significative à l'évolution d'une culture démocratique dans nos communautés en réalisant des émissions interactives davantage intéressantes qui enregistrent la participation d'un plus grand nombre d'auditeurs.

5.0 Les forces de la radio

La radio est un moyen de communication de masse essentiel. Malgré l'émergence de la télévision, de l'Internet et d'autres médias qui ont pour avantage le fait que les utilisateurs peuvent voir les images de ce qu'ils entendent, la radio demeure un canal inestimable de communication d'idées, d'informations et de transfert de messages, notamment dans les communautés rurales du Cameroun. Notre choix de la radio dans la promotion de la démocratie repose sur les raisons suivantes :

- Les postes radio sont vendus dans les marchés, y compris les marchés des villages éloignés du Cameroun
- Les postes radio ne coûtent pas chers. Presque tout le monde peut s'offrir un poste radio
- De nos jours, la technologie radio à modulation de fréquence (MF) permet d'intégrer les postes radio miniaturisés dans les téléphones portables et met la radio à la portée des citoyens à moindre coût à tous les niveaux de la société
- La radio communique les informations et les messages à tout le monde, y compris à ceux qui ne savent ni lire, ni écrire
- La radio peut atteindre un très grand nombre d'auditeurs dans les localités les plus reculées au même moment
- La radio rurale se trouve dans la communauté, elle donc facilement accessible pour les populations locales. Ces populations peuvent aller à pied, emprunter un taxi, une mototaxi ou se rendre en voiture personnelle à la maison de la radio pour participer à une émission en direct
- La radio rurale est gérée par le peuple et pour le peuple, car elle lui permet d'exprimer ses pensées, ses points de vue et ses idées en utilisant ses propres mots (langage) et le style qui lui est propre, en d'autres termes, il met sa culture en avant
- Les émissions diffusées à la radio rurale sont plus susceptibles de créer un impact immédiat parce que les populations estiment que la radio se trouve dans leur communauté et qu'elle leur appartient
- La radio jouit encore en grande partie du mythe de crédibilité dans les communautés rurales du Cameroun. Ce qui est entendu à la radio est dans la plupart des cas considéré comme une parole d'évangile par les ruraux.

5.1 Formats d'émissions radio qui promeuvent généralement les valeurs démocratiques

Il existe des types d'émissions radio qui, par leur nature, promeuvent les valeurs et pratiques démocratiques (les tribunes libres et les pièces radiophoniques). Il y a en outre des forums qui peuvent être transformés en formats d'émission qui encouragent la démocratie.

5.1.1 Tribune libre/émission-téléphone

Les tribunes libres ou émissions-téléphones ou émissions interactives consistent pour l'essentiel à « parler aux populations et à les amener à réagir » en appelant ou en envoyant un SMS. Dans certaines tribunes libres, les auditeurs se trouvent dans le studio pour participer aux discussions en direct. C'est là la valeur et le pouvoir réels des émissions-débats - le fait de les rendre interactives. Nous engageons en effet les auditeurs et nous nous attendons à ce qu'à la fin de l'émission, ils obtiennent de nouvelles informations sur les questions débattues et qu'ils les comprennent d'une nouvelle manière.

Les tribunes libres consistent généralement en :

- un seul journaliste/radiodiffuseur qui, sans invité dans le studio, encourage les auditeurs à appeler ou à envoyer des messages alphabétiques pour exprimer leurs idées et leurs points de vue sur une question particulière d'intérêt public ;
- un groupe de 2 ou 3 journalistes (avec un coordonnateur en chef) dans le studio qui encouragent les auditeurs à participer à l'aide des appels téléphoniques ou des SMS pour donner leur avis sur des questions d'importance publique ; un ou plusieurs invités qui explique(nt) le(s) problème(s) et répond(ent) aux questions posées par les présentateurs et les auditeurs. L'avantage d'une équipe de journalistes dans un studio avec un coordonnateur réside dans le fait qu'en l'absence d'appels venant des auditeurs, le groupe peut engager une discussion.

Exemples : *Morning Safari en anglais et CRTV M'accompagne sur les antennes de la Station radio nationale publique à Yaoundé – Cameroun.*

5.1.2 Les pièces radiophoniques

Les pièces radiophoniques renvoient aussi à une émission de discussion, mais d'un tout autre type. Dans une pièce de théâtre, les personnages sont créés dans le monde fictif pour exprimer leurs points de vue, partager leurs expériences et soulever les préoccupations des populations dans le monde réel (la communauté) sur diverses questions d'intérêt commun. Une pièce de théâtre radiophonique n'est pas une émission-débat, mais c'est un programme participatif, malgré la limitation de l'étendue de la participation.

5.1.3 Forums qui peuvent être transformés en Formats d'émissions qui promeuvent les valeurs démocratiques

Il existe des formats de communication qui peuvent être transformés de manière pratique en émissions-débats à la radio. Il s'agit de la **table ronde** et les **discussions entre experts** que les radiodiffuseurs transforment davantage en émissions-débats au Cameroun.

5.1.3.1 Débats dans le cadre des tables rondes

Une table ronde est une forme de discussion de groupe en tête à tête. Les participants s'accordent sur un thème spécifique qui sera débattu. Ils prennent place autour d'une table ronde. La table est nécessairement ronde pour éviter les querelles relatives aux participants les plus « importants », ou visant à déterminer les participants de haute facture ou de bas niveau. Les débats dans le cadre des tables rondes sont facilités par un invité dont le travail consiste à créer la discussion autour d'un sujet donné. Chaque participant a un mot à dire.

Les participants à ce débat doivent être ouverts, honnêtes et directs vis-à-vis des autres invités, et ils sont toujours appelés à respecter les opinions des autres. Ils peuvent aborder tout type de questions, échanger des opinions ou juste réfléchir sur une question. Toutefois, les discussions se concentrent généralement sur une question spécifique ou un problème pour trouver une solution correspondante.

5.1.3.2 Discussion entre experts

Une réunion-débat renvoie fondamentalement à une discussion sur un sujet ou une question particulière. Les participants, qui sont généralement des experts ou des personnes ayant la maîtrise du sujet abordé, entreprennent l'examen de la question de manière conversationnelle. Ils donnent leur avis d'expert ou des idées sur la question ou le problème de manière à permettre aux auditeurs d'entendre et de comprendre. La discussion donne en effet l'opportunité aux auditeurs/public (présent dans une salle par exemple) de leur poser des questions. Les questions posées élargissent le débat. Dans la phase question - réponse, les panélistes partagent leurs connaissances et expérience avec l'audience. Les sujets abordés dans ce cadre peuvent tourner autour des questions communautaires telles que la santé, l'agriculture, l'élevage. Toutes autres questions de développement peuvent également être évoquées. Par conséquent, une discussion entre experts permet aux auditeurs de mieux comprendre les questions abordées et les points de vue des autres sur ces questions.

Elle peut en outre être organisée en direct à la radio à l'intention du grand public. Les auditeurs peuvent avoir la possibilité de poser des questions aux participants au moyen des appels téléphoniques, des SMS ou des courriels pour obtenir davantage d'explications sur les questions qu'ils n'auraient pas bien comprises ou qu'ils n'ont pas du tout comprises. De cette manière, une discussion entre experts devient une émission-débat.

5.1.4 Le débat

Un débat est à la base une discussion formelle et structurée sur un sujet convenu par les parties impliquées. Le débat est une affaire d'équipes qui implique souvent deux parties. Il nécessite une réflexion en équipe concertée et coordonnée. Ce qui compte dans un débat, c'est la position générale de l'équipe, et non la position d'un membre de l'équipe. Une équipe soutient le sujet abordé, tandis que l'autre le rejette. Tandis qu'une équipe affirme le sujet (c'est-à-dire, « qu'elle avance les raisons pour lesquelles le sujet est vrai »), l'autre équipe l'infirme (c'est-à-dire, « qu'elle donne les raisons pour lesquelles le sujet est faux »). Il n'y a pas de neutralité dans l'examen d'un sujet abordé dans le cadre d'un débat.

Dans un débat, l'intention générale de chaque partie est de persuader l'autre partie que son point de vue est le plus approprié/adéquat. Chaque équipe avance des arguments pour soutenir sa position. Chaque équipe critique aussi les raisons formulées par l'autre équipe. C'est ce qui différencie légèrement un débat d'une discussion.

5.2 Différences entre un débat, une table ronde et une discussion entre experts

Dans une discussion, nous n'avons pas besoin de persuader ou de chercher à convaincre les autres. L'objectif d'une discussion (table ronde et discussion entre experts) est de donner des idées constructives sur un sujet donné ou sur une série de questions. Dans un débat, un seul sujet est examiné, et ce sujet/question est examiné de manière formelle, c'est-à-dire, conformément aux règles d'éthique les plus strictes. Les arguments sont évoqués au moyen des techniques spécifiques. C'est pourquoi, dans un débat, on peut parfois se retrouver en train de soutenir des idées contraires à nos croyances.

De manière générale dans le cadre d'un débat, le vainqueur est celui qui a avancé les arguments les plus poignants. Cependant, l'objectif général d'une intervention dans un débat est plus important que le résultat spécifique du débat, c'est-à-dire, l'équipe victorieuse et l'équipe perdante. Le résultat est donc moins important que le fait d'avoir identifié une question et de l'avoir examinée à la fois sous les angles positif et négatif.

Les débats classiques ne sont pas des émissions-débats puisqu'ils ne donnent pas l'occasion aux auditeurs de participer.

5.3 Comment établir le lien entre un Format d'émission radio et une valeur démocratique à promouvoir ?

Différents types d'émissions radiophoniques peuvent être utilisés pour promouvoir des ensembles spécifiques de valeurs démocratiques.

5.4 Les tribunes libres

Dans le cadre de ces émissions, les auditeurs participent en direct par des appels téléphoniques pour promouvoir :

- **Le droit des citoyens à l'accès à l'information** (le « droit de connaître ») relative aux questions communautaires
- **Les droits liés à l'économie et au développement** au travers de la production et de la libre circulation des informations vitales sur les questions économiques et de développement (santé, agriculture, éducation, prix des marchandises dans les marchés locaux, opportunités d'emploi, etc.) pour chaque membre de la communauté
- **La liberté d'association** en nous rassurant que nous n'utilisons pas nos émissions comme des lieux de propagande des groupes d'intérêt pour pousser les gens à rejoindre un syndicat ou un parti politique spécifique, par exemple. En effet, dans une communauté rurale, la radio doit communiquer des informations équilibrées ou objectives au travers de ses émissions, pour amener les gens à faire des choix libres.
- **Les élections libres et transparentes** en promouvant les valeurs d'équité, en divulguant des informations objectives et pratiques sur ce que les citoyens devraient faire et sur ce qu'ils ne devraient pas faire avant, pendant et après une élection, en vue du déroulement juste, transparent et paisible des élections.
- **La prise de parole par les sans voix**, particulièrement dans plusieurs sociétés traditionnelles où les femmes et les jeunes, les minorités ethniques et religieuses sont le plus souvent ignorés dans les affaires de la communauté, et le point de vue consistant à militer en faveur des droits et de la capacitation des femmes n'est pas souvent considéré comme une priorité pour la communauté. Les émissions interactives donnent donc l'occasion aux femmes de participer et de « parler des femmes aux femmes ». C'est ce que nous appelons donner la parole aux sans voix pour leur permettre de partager leurs points de vue et les problèmes qu'elles rencontrent, afin de rappeler aux gens et au gouvernement que leurs problèmes nécessitent une attention et une considération particulières. La radio contribue donc au consensus social qui exige que les injustices subies par les sans voix soient prises en compte pour faire respecter les **droits de la personne, l'équité et la justice** dans la communauté

- La **liberté de parole** en donnant aux populations locales un espace pour faire passer leurs points de vue à l'antenne sans craindre la persécution
- La **gouvernance**, en offrant un espace aux populations locales des communautés pauvres et rurales, qui n'ont aucun moyen de se plaindre lorsqu'elles sont exploitées par les administrations et les politiciens locaux, pour faire passer leurs sujets de plainte à l'antenne en :
 - jouant le rôle de **défenseur des intérêts particuliers de la communauté (surveillance de la communauté)** par le biais des discussions publiques à caractère critique et entretiens avec des personnalités publiques (politiciens et responsables gouvernementaux) sur la manière dont elles gèrent les affaires publiques
 - portant à l'attention des responsables gouvernementaux le malaise social sur certaines questions ou certains secteurs en vue du renforcement de l'**obligation de rendre compte et de la transparence**, principes qui leur permettraient de corriger leurs erreurs.
- **La décentralisation et la participation** dans le processus de prise de décisions, en créant un espace public dans lequel tout le monde peut donner son point de vue, ses idées, et partager sa connaissance sur les questions d'intérêt général. De cette manière, le peuple trouve le moyen de participer à la prise des décisions sur les questions qui l'affectent individuellement et collectivement
- **Le dialogue à l'antenne** réservé aux personnes de tous les secteurs et de toutes les catégories puisqu'elles créent une diversité de voix et d'opinions sur les ondes. Cette diversité de voix peut être ethnique, linguistique ou religieuse. La diversité est forcément une source de différences à plusieurs égards. Mais, l'expression des différences est une pratique nécessaire et acceptable qui contribue à la pérennité et l'évolution de la démocratie. Somme toute, il est dit que la démocratie est un dialogue. Les émissions-téléphone à la radio constituent donc des espaces de promotion du dialogue dans et entre les communautés.

- **Les droits et libertés culturels** grâce à la conception et la diffusion des émissions qui reflètent et promeuvent la culture locale au travers de la musique, de la danse et du théâtre. L'utilisation de la langue de la localité comme langue de diffusion renforce le sentiment d'appartenance, l'identité et la considération de la communauté. Ce qui a pour effet un cadre de vie harmonieux. Le fait que les gens vivent en harmonie constitue un ingrédient essentiel de la démocratie. Les radios communautaires du Cameroun utilisent plusieurs langues locales. Cela est profitable à la démocratie.

5.5 Table ronde et discussion entre experts

La table ronde et les discussions entre experts ne sont pas des types d'émissions radio. Mais, ce sont des moments interactifs puisque les participants peuvent parler et échanger les idées, les points de vue et leurs connaissances. Elles sont interactives. Lorsqu'une table ronde ou une discussion entre expert est diffusée et que les auditeurs ont la possibilité de participer à la discussion soit avant, soit après la table ronde ou la discussion, ils promeuvent ainsi les mêmes valeurs démocratiques qui peuvent être encouragées dans le cadre des tribunes libres.

5.6 Le débat

Il est difficile de transformer un débat en émission au cours de laquelle les auditeurs peuvent appeler afin de donner leur point de vue et de s'opposer à une idée. Mais, nous pouvons utiliser le débat comme un forum pour vulgariser les valeurs et pratiques démocratiques de notre choix en sélectionnant les sujets relatifs aux obstacles à l'évolution de la démocratie dans notre communauté. Les sujets relatifs au **sexe, aux minorités et aux droits de la personne** sont très souvent liés aux obstacles à la promotion des valeurs démocratiques.

Par ailleurs, les débats contribuent indirectement à la promotion des valeurs démocratiques. Le fait que, dans le cadre d'un débat, les parties échangent sur un sujet en ayant des **points de vue différents**, en se **contredisant l'une et l'autre** et les **civilités** qu'elles sont censées respecter dans l'utilisation du langage au cours des

échanges sont autant de pratiques qui favorisent l'évolution d'une culture démocratique.

Nous pouvons diffuser un débat en direct à la radio, ou comme une émission spéciale enregistrée.

5.7 Les pièces de théâtre radiophoniques

Par leur nature, les pièces radiophoniques promeuvent :

- **Le dialogue à l'antenne** par le fait que les acteurs expriment leurs perceptions diverses, donnent des points de vue et des idées contraires
- **L'accès à l'information et le partage des connaissances** pour le développement au travers des idées, des points de vue et des faits exprimés par différents acteurs sur des thèmes spécifiques
- **La transparence et l'obligation de rendre compte** dans la gestion des affaires publiques en utilisant la satire pour dénoncer les abus de pouvoir par les politiciens locaux, la corruption et les détournements de deniers publics par les responsables gouvernementaux
- **Le développement** en informant, en éduquant et en sensibilisant à certains problèmes de la société au moyen de la satire du comportement humain en vue d'un changement social positif, en utilisant le moyen de divertissement des pièces de théâtre radiophoniques
- En attirant l'attention des fonctionnaires et des politiciens sur leurs erreurs
- **La participation** à l'aide des personnages différents ayant des aspirations différentes et utilisant des stratégies différentes pour parvenir à leurs fins. Pour eux, le résultat final, soit la victoire, soit l'échec, est le reflet de la pratique démocratique dans laquelle les voix sont entendues et les points de vue contradictoires tolérés
- **La liberté d'expression et les droits de la personne** par le biais des personnages qui, dans l'univers fictif, expriment librement leurs pensées et opinions sur les questions soulevées, et qui vont ça et là désespérément pour recueillir des informations auprès de plusieurs sources pour surmonter les obstacles qui les empêchent de réaliser leurs ambitions. De

cette manière, ils promeuvent des droits de la personne fondamentaux, tels que le droit à l'information et le droit d'informer et d'être informé.

- **Les droits des groupes marginalisés/minorités** par le choix des thèmes qui abordent directement les actions à mener ou à ne pas mener pour protéger les droits des personnes identifiées comme appartenant à de tels groupes
- **Les droits et libertés culturels** au moyen de l'utilisation des éléments culturels locaux, tels que le chant, la danse, les proverbes, etc. dans la dramatique radio.

Chapitre 6 : Choix des thèmes pour les émissions interactives

Le problème

Une émission interactive est essentiellement destinée aux auditeurs. Certains d'entre nous pensons qu'un thème qui nous semble intéressant peut nécessairement être significatif pour les auditeurs. Nous avons tort de penser de la sorte. En effet, pour qu'un thème suscite et maintienne l'intérêt des auditeurs et même de ou des invités, il doit avoir certaines qualités spécifiques. De plus, le thème est également intéressant si nous savons comment l'aborder sous forme de discussion. Car, un thème mal abordé donne lieu à une émission radio ennuyeuse, sans intérêt et inefficace.

Objectifs d'apprentissage

- Développer des techniques qui permettent d'identifier les qualités d'un thème susceptible de faire l'objet d'une émission interactive intéressante.
- Maîtriser les techniques de traitement d'un thème pour en faire une émission interactive intéressante

But d'apprentissage

Au terme de ce chapitre, nous allons mettre sur pied des émissions participatives plus intéressantes et efficaces dans la promotion des valeurs et pratiques démocratiques.

6.0 Choix d'un thème

Le type de thème qui peut donner lieu à une émission intéressante peut varier d'une communauté à l'autre, parce que les communautés ont difficilement les mêmes aspirations et préoccupations. Mais, certaines qualités d'un thème peuvent intéresser toutes les communautés en tout lieu et à tout moment. Il s'agit de :

6.0.1 La proximité

En général, la proximité est le facteur sous-jacent qui détermine la pertinence d'un thème pour les auditeurs. La proximité renvoie, dans ce contexte, à :

6.0.1.1 L'utilité/satisfaction des besoins

Le thème doit aborder les questions qui sont réellement utiles ou qui concernent les vies des populations en tant qu'individus ou en tant que membres d'une communauté. Les auditeurs suivent facilement une discussion relative aux sujets qui touchent directement ou immédiatement leurs besoins et aspirations.

Exemple : *Les thèmes relatifs aux questions telles que la santé, l'emploi/chômage, la sécurité, l'argent, l'agriculture, l'élevage, la pêche, etc. attirent les gens parce qu'il s'agit là des questions de vie et de subsistance qui nécessitent des réponses.*

6.0.2 La connaissance/substance

Pour les auditeurs, le thème doit avoir une substance, c'est-à-dire, il doit contenir ou communiquer quelque chose de nouveau, une chose que les auditeurs peuvent retenir, un élément de connaissance en plus. L'expérience montre que nos auditeurs veulent généralement comprendre pourquoi les choses se produisent (ou pourquoi elles se sont produites) d'une certaine manière dans nos communautés. Ils veulent aussi comprendre pourquoi les gens se comportent d'une manière particulière. Les thèmes qui informent, éduquent et donnent de la connaissance au travers d'une discussion captivent les auditeurs.

6.0.3 La connaissance du lieu

Le thème que nous choisissons doit également tenir compte du lieu où on se trouve. En règle générale, un thème qui aborde une chose unique ou enracinée dans notre communauté peut être plus attirant qu'un thème qui traite des choses qui se passent ailleurs. Les thèmes qui ont la couleur et la saveur de notre culture locale sont préférables. Les gens s'identifient facilement à ces thèmes. Si l'on évoque un problème, il doit s'agir d'un problème expérimenté par les populations de la communauté.

Exemple : *Un thème sur les courants d'air a plus de signification pour les populations du village semi-désertique de Waza dans la région de l'Extrême Nord Cameroun, qu'un thème relatif*

aux produits non forestiers de Mamfe ou de Yokadouma, alors que leurs populations n'ont jamais vu de forêt, surtout une forêt tropicale. Encore une fois, une discussion sur les problèmes liés à l'écotourisme et la faune est plus significative pour les populations de Waza, parce que la localité de Waza possède l'une des plus grandes réserves sauvages d'Afrique. Leurs intérêts sont directement ou indirectement liés au parc. Toute émission radio sur le parc les intéressera sans aucun doute.

La connaissance du lieu renvoie à la **connaissance de la géographie**. Tout thème qui se réfère aux noms connus de sites, rues, villages, villes, cours d'eau, montagnes, etc. de la communauté captivent immédiatement les auditeurs.

6.0.4 Perspective plus large

Il est vrai que la pertinence d'un thème dépend de son contenu local ; Cependant, ce thème peut également ouvrir une perspective plus large aux populations locales. En d'autres termes, le thème peut porter sur un sujet ou une question étrangère à la communauté, qui permet aux auditeurs de mieux comprendre les problèmes qu'ils ont au niveau local.

Exemple : *Un thème portant sur les méthodes utilisées par les populations locales du Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), pour participer à la gestion du Parc national de Kirunga, intéressera certainement les populations de Waza s'il fait l'objet d'une émission diffusée sur Sava FM à Mora, parce qu'il leur donne une nouvelle perspective de gestion d'un parc similaire au leur.*

Il est vrai que le thème semble lointain, mais il est si proche en raison du point commun des intérêts entre les populations du Kivu en RDC et de Waza du Cameroun. Les populations de Waza seront impatientes d'écouter une discussion sur ce thème parce qu'elles voudront savoir comment les parcs se gèrent ailleurs. Bien que lointain, ce type de thème a donc des ramifications locales.

6.0.5 Haute définition

Le terme haute définition signifie que le thème doit être défini, expliqué clairement et rendu compréhensible pour tout le monde. Des thèmes tirés de certains domaines tels que la couche d'ozone, le réchauffement de la planète, etc. peuvent être complexes et hautement compliqués à gérer à la fois par les journalistes et les invités à une émission participative. Nous ne disons pas que les questions complexes ne doivent pas être sélectionnées comme des sujets de discussion. Mais, pour chaque thème que nous choisissons, nous devons être à même de le simplifier en un énoncé pivot qui répond clairement aux questions suivantes : qu'est-ce que, pourquoi, qui et où.

Exemple : *Un thème sur « L'éducation de la jeune fille » peut être réduit en un énoncé pivot comme suit : « 70% des parents de notre communauté ne veulent pas envoyer leurs jeunes filles à l'école ».*

Le thème répond aux principes de clarté ou de haute définition de la manière suivante :

- Quoi ? = L'éducation de la jeune fille
- Qui ? = Certains parents
- Où ? = Dans notre communauté
- Pourquoi ? = sujet/objet de la discussion

L'émission doit répondre à la question « pourquoi ». Le désir de savoir « pourquoi » est l'élément qui suscite l'intérêt des auditeurs pour une émission et de la suivre sans interruption. Dans ce cas particulier, les auditeurs qui savent pourquoi certains parents ne veulent pas envoyer leurs jeunes filles à l'école mourront d'envie d'appeler à l'antenne pour participer à l'émission, et ceux qui ne savent pas resteront connectés pour savoir pourquoi. Tout thème que nous ne pouvons pas réduire en un énoncé pivot peut être difficile et peut ne pas engendrer une discussion intéressante dans le cadre d'une émission-débat.

Un autre élément de haute définition d'un thème est son degré d'**importance contextuelle**. Ce thème est-il immédiatement clair dans les pensées des auditeurs parce qu'il se base sur les éléments

environnementaux physiques, culturels et conceptuels connus ? Est-ce une expérience pratique pour eux ou quelque chose qu'ils peuvent expérimenter ? Tout thème dénué de signification contextuelle ne vaut peut-être pas la peine d'être retenu pour une discussion.

6.1 Traiter un thème

La structuration ou la présentation sous un certain angle donne une « idée organisationnelle centrale » qui « donne un sens » à une histoire ou à un thème abordé à la radio (Franklin, 2005, p. 85). En d'autres termes, lorsque nous sélectionnons un thème, nous devons lui donner un angle à partir duquel nous aimerons que les auditeurs perçoivent la question à examiner. Ceci signifie que nous structurons le thème de manière à promouvoir une perspective particulière. Si nous choisissons par exemple un thème sur « L'éducation de la jeune fille », nous pouvons lui donner plusieurs orientations ou le présenter sous un certain angle. Pour y parvenir, nous devons d'abord disséquer ou diviser le thème en ses parties constitutives. Nous pouvons suivre les étapes suivantes :

6.1.1 Indiquer le thème : « Thème : L'éducation de la jeune fille »

6.1.2 Identifier le problème posé par le thème

L'éducation de la jeune fille fait-elle face à un problème quelconque ?

Oui : 70% de jeunes filles de notre communauté ne vont pas à l'école depuis la privatisation de la Plantation de thé de Ndu. Quel aspect du problème, tel qu'identifié, voulons-nous mettre en évidence ? Autrement dit, à partir de quel angle voulons-nous que les auditeurs perçoivent le problème ?

6.1.3 Analyser le problème

Pour disséquer le problème, *Plusieurs jeunes filles de notre communauté ne vont pas à l'école, nous pouvons utiliser la technique O + 3 Q + L + H* (où, qui, quand, quel, lequel/laquelle et comment) de la manière suivante :

- Où ? = Dans « notre communauté » Réponse vague. Dans la « Région de l'Adamaoua » est plus clair.
- Qui ? = Certains parents refusent d'envoyer leurs jeunes filles à l'école

- Pourquoi ? = Plusieurs facteurs/raisons peuvent expliquer le pourquoi
- Quand ? = Ça fait plusieurs décennies que cette situation dure
- Lequel des aspects présentés ci-dessus voulons-nous mettre en évidence ? Voulons-nous répondre à la question où, qui, pourquoi ou quand ? Pourquoi préférons-nous souligner cet angle particulier pour les autres ?

L'aspect que nous choisissons pour structurer l'émission ou pour la présenter sous un certain angle dépend de l'objectif que nous voulons atteindre au terme de l'émission. Si notre intention c'est de **sensibiliser** les parents, nous pouvons répondre à la question « qui », et si nous voulons comprendre les facteurs qui empêchent nos jeunes filles d'aller à l'école, nous pouvons centrer notre émission sur l'aspect « pourquoi ». Il convient de noter que le fait de mettre l'accent sur un aspect n'exclut pas la possibilité d'examiner les autres aspects pendant l'émission. En effet, d'autres aspects peuvent être examinés, mais l'emphase doit être mise sur l'aspect retenu pour le thème. C'est à partir de cet aspect que les auditeurs doivent tirer les leçons à retenir de l'émission.

En général, lorsqu'un thème est bien structuré, sa gestion devient facile pour l'invité et le présentateur. Cela permet aussi aux auditeurs de rester dans le sujet afin de ne pas être emportés dans tous les sens de la discussion. Lorsqu'un thème n'est pas centré ou s'il n'est pas abordé sous un certain angle, l'allure de la discussion est perturbée, ce qui peut agacer les auditeurs. En conséquence, ils peuvent facilement « changer de chaîne ».

6.1.4 Sélectionner les thèmes ayant des valeurs démocratiques inhérentes

Les types de thèmes que nous choisissons et la manière de les structurer peuvent constituer une méthode effective de promotion de la démocratie grâce à nos émissions. Tout d'abord, nous avons la liberté de sélectionner les thèmes qui sont directement liés aux valeurs et pratiques démocratiques. Deuxièmement, nous pouvons orienter un thème à débattre de manière à donner des informations et des messages qui promeuvent les valeurs démocratiques. La discussion sur les thèmes relatifs à la **marginalisation des femmes**,

des peuples autochtones, des jeunes, y compris la jeune fille, aux droits de la personne, aux libertés, aux élections, à la décentralisation, aux conseils, etc. promeuvent les valeurs démocratiques, quel que soit l'angle sous lequel ils sont abordés. Mais plus important encore, nous pouvons orienter tout thème de manière à promouvoir les valeurs démocratiques.

Exemple : Thème : « *L'agriculture dans la Région de l'Ouest Cameroun* »

Si nous abordons ce thème sous l'angle de l'accès à la terre ou aux établissements de crédit pour les groupes marginalisés (femmes, jeunes, etc.), nous parlerons sans doute des questions liées aux valeurs démocratiques telles que l'équité, le sexe, les droits de la personne, les droits de développement et la justice.

Thème : « *L'exploitation minière de la bauxite au Cameroun* »:

Si nous abordons ce thème sous l'angle de la transparence, nous parlerons directement de la gouvernance et d'autres valeurs telles que le droit du citoyen à l'accès à l'information, la réceptivité, l'effectivité et l'efficacité, l'équité et inclusivité, l'obligation de rendre compte et la participation.

Chapitre 7 : Principaux acteurs des émissions interactives à la radio

Le problème

Une émission interactive est un format plutôt compliqué. Pour la réaliser avec succès, nous devons la planifier avec soin, opérer de bons choix et sélections, et gérer les principaux acteurs, y compris les auditeurs, à l'antenne. Le plus grand défi dans la réalisation de ce type d'émission est par conséquent la sélection des présentateurs, des réalisateurs adjoints, des techniciens de studio et des invités dotés des qualités et talents appropriés.

Objectif d'apprentissage

- Identifier ce que le présentateur, le réalisateur adjoint et un technicien de studio doit et ne doit pas faire, aussi bien que les caractéristiques indispensables des invités ou des personnes-ressources participant à des émissions interactives.

Buts d'apprentissage

- À terme, nous, en tant qu'équipe d'acteurs, devons acquérir les qualités appropriées, réaliser des émissions excellentes qui vulgarisent les valeurs et pratiques démocratiques.

7.0 Qualités idéales d'un invité/personne-ressource

Nous pouvons avoir un thème pertinent et la capacité de gérer une émission-débat à l'antenne, mais, si nous n'avons pas l'invité qu'il faut, il est possible que tous ces atouts ne créent pas une émission intéressante et utile.

Pour qu'une émission-débat soit un véritable « débat » capable de captiver et de maintenir l'attention des auditeurs, et même de créer l'impact souhaité sur les auditeurs, l'invité doit avoir un profil qui rassure. L'invité doit donc être :

7.1 Un excellent orateur

L'émission est une émission-débat, et elle correspond parfaitement à un invité qui a le profil d'un « excellent orateur ». Un excellent orateur est un bon communicateur. Pour communiquer effectivement, l'invité doit être éloquent, capable d'exprimer ses idées

clairement, de manière concise et avec une certaine autorité. Si l'invité ne communique pas effectivement, il ne pourra pas transmettre l'information et les connaissances. S'il ne peut pas transmettre l'information et les connaissances aux auditeurs et recevoir leurs réactions spontanées, cela veut dire que l'objectif de l'émission-débat n'a pas été atteint pleinement.

D'autre part, si l'invité maîtrise le langage utilisé et s'il a un ton rassurant, alors il peut facilement convaincre les auditeurs et les amener à rejoindre la discussion et à partager leurs idées et connaissances.

7.2 Un expert du sujet traité

L'invité peut être un excellent orateur, mais cette capacité ne suffit pas à créer une émission interactive à la radio. La maîtrise du sujet abordé est également indispensable. L'invité est la personne-ressource, le consultant en la matière. La maîtrise du sujet ne dépend pas nécessairement de son niveau d'éducation. Certaines personnes qui ont travaillé pendant longtemps dans certaines professions et accumulé des années d'expérience peuvent maîtriser certains sujets de cette profession mieux que les prétendus spécialistes, en particulier les jeunes spécialistes. Ceci ne signifie pas que les jeunes professionnels ne peuvent pas être des invités intéressants. Ils peuvent simplement être les personnes appropriées pour une émission-débat, parce qu'ils possèdent les connaissances à la page (nouvelles et actuelles).

La maîtrise du sujet inclut la connaissance de l'environnement socioculturel, économique et politique des auditeurs. Cela permet à l'invité de prendre des exemples, allusions, et de faire des comparaisons familières aux auditeurs, facilitant ainsi leur compréhension du sujet traité.

En fait, le degré de connaissances des invités sur le sujet abordé détermine le succès ou l'échec de l'émission. Il est donc important que nous sélectionnions des invités ayant la maîtrise du sujet. Autrement dit, nous devons connaître nos invités - leur niveau d'éducation, de spécialisation et d'expérience dans le sujet traité au cours de l'émission.

7.3 Un bon éducateur

L'objectif principal d'une émission interactive à la radio est de donner, au terme de l'émission, une leçon à retenir qui peut aider les auditeurs à évoluer individuellement ou collectivement. Par conséquent, l'émission joue un rôle éducatif. Pour que l'émission joue effectivement ce rôle, l'invité doit prendre la place d'un éducateur à l'antenne. Ceci signifie qu'il doit adopter un ton humble et éviter un style pédant et arrogant. Il doit pouvoir amener les auditeurs à comprendre le message du thème en expliquant les choses clairement et simplement, donnant suffisamment d'exemples tirés de l'environnement immédiat des auditeurs. En prenant la casquette de l'éducateur à l'antenne, l'invité ne doit pas se comporter comme une personne qui sait tout. Il a simplement pour rôle d'expliquer ce qu'il connaît le mieux et le plus simplement possible.

7.4 Avoir la maîtrise de soi

Être l'invité d'une émission interactive à l'antenne peut être délicat sur les plans intellectuels, psychologique et émotionnel. En effet, l'invité peut être un excellent orateur, avoir la maîtrise du sujet traité et être un bon communicateur et éducateur. Mais, toutes ces aptitudes réunies ne lui garantiraient pas nécessairement le succès dans une émission s'il n'a pas de sang-froid. En effet, certains auditeurs vont souvent jusqu'à titiller, voire provoquer l'invité, soit en remettant en question maîtrise du sujet, soit en saisissant l'occasion pour régler quelques comptes personnels avec lui. Ces cas sont fréquents. En pareilles situations, les invités matures doivent simplement garder leur calme. Ils ne doivent pas perdre leur sang-froid à l'antenne. Car en agissant de la sorte, ils dénaturent leur statut d'expert et remettent leur maturité en question. Ils doivent être à même de contrôler leur colère.

Par conséquent, si possible, nous devons choisir des invités qui peuvent garder leur calme même dans des circonstances hautement astreignantes aux niveaux émotionnel et psychologique.

7.5 Autres conditions à remplir par les invités

En plus des qualités intrinsèques des personnes-ressources/invités appelés à prendre part à une émission interactive, d'autres conditions doivent être prises en compte, parce qu'elles

peuvent affecter positivement ou négativement la qualité générale de l'émission.

7.5.1 Le nombre d'invités

Combien d'invités sont nécessaires pour une émission-débat (interactive) ? Il n'y a pas un nombre d'invités fixe. Toutefois, une chose est claire, on n'a pas besoin de beaucoup d'invités à l'antenne. S'il y a beaucoup d'invités, l'émission tend à manquer de mordant et de spontanéité, parce qu'il faut beaucoup de temps pour que chaque invité prenne la parole ou réponde à une question. Dans ce scénario, il est probable que les auditeurs oublient les auteurs de certaines déclarations. Par ailleurs, le présentateur a des difficultés à gérer une telle diversité de points de vue. L'émission tend donc à être lente et sans objectif fixe.

Généralement, au plus trois invités peuvent faire l'affaire. C'est encore plus intéressant lorsque les différents invités font preuve d'une maîtrise du sujet, soulèvent des points de vue contraires sur le sujet ou donnent leur avis d'expert à partir de divers angles.

7.5.2 Les invités représentant un intérêt humain

En général, plusieurs invités sont réunis dans un studio pour examiner le même thème sous différents angles selon leurs domaines de compétence ou en fonction de leurs niveaux d'intérêt.

Exemple : *Certaines localités de la Région de l'Extrême-Nord Cameroun ont subi la loi des inondations. Beaucoup de propriétés, notamment les terres agricoles, les troupeaux de bétail, ont été détruites. De milliers de personnes ont perdu leurs maisons. Nous décidons de réaliser une émission interactive sur les inondations sur la Radio Dana à Yagoua, ou sur la FM Koussérie (stations radio présentes dans les zones affectées).*

Pour ce type de thème, nous devons faire intervenir un « invité qui constitue un élément humain », c'est-à-dire, mettre une victime des inondations au rang des invités. Les témoignages d'un invité-victime sur les méthodes qu'ils appliquent, en tant que population directement affectée, pour gérer leur nouvelle situation donnent au

programme une valeur d'intérêt humain enrichissante. Les universitaires, les politiciens, les cadres de l'administration locale, etc. peuvent être invités à participer à la discussion après le témoignage de cette victime pour donner des informations plus détaillées sur la situation.

Les aspects d'intérêt humain de toute émission captivent et maintiennent très souvent l'attention des auditeurs. Dans ce cas particulier, les réflexions sur les questions relatives à la manière dont les victimes sont traitées et aux méthodes appliquées par le gouvernement et les organisations humanitaires non gouvernementales pour gérer la situation après la catastrophe, touchent directement les valeurs démocratiques telles que la gouvernance et les droits de la personne.

7.6 Qualités idéales d'un présentateur/hôte : Acteur principal

Le présentateur d'une émission-débat est l'acteur principal ou le participant majeur du débat. Le succès ou l'échec d'une émission dépend à plus de 70% des capacités du présentateur à gérer l'émission à l'antenne. Le présentateur joue donc un rôle central dans une émission-débat. Pour qu'une émission interactive ait un impact positif, le présentateur doit être à même de :

7.6.1 Mener suffisamment de recherches sur le sujet

Nous ne pouvons pas réaliser une émission intéressante et utile sur un thème si nous n'avons pas la maîtrise du sujet. La recherche adéquate sur un sujet avant de le transformer en émission est absolument nécessaire. Nous pouvons mener des recherches sur Internet en utilisant Google, lire les documents correspondants et consulter des experts pour obtenir des données qui nous permettront de comprendre le thème. Logiquement, une bonne compréhension du thème nous permet de réaliser une émission davantage intéressante et utile. Grâce à cette connaissance, notre invité n'apparaîtra pas comme notre enseignant à l'antenne. Nous ne devons pas permettre à notre invité de nous embarquer dans n'importe quelle direction pendant l'émission parce que nous avons une connaissance limitée ou nulle du thème abordé.

7.6.2 Développer les compétences requises à la conduite d'une interview

Le rôle principal de l'hôte/présentateur est d'aider l'invité au moyen d'un questionnement habile pour ressortir tous les éléments qu'il faut retenir d'un thème. Les émissions interactives consistent essentiellement à poser des questions et à recevoir des réponses. Les hôtes posent des questions soit aux invités/experts/personnes-ressources/panélistes, soit aux auditeurs. Les auditeurs peuvent aussi poser des questions à ces groupes. Pour gérer une émission interactive et la rendre intéressante et effective, le présentateur doit avoir la capacité de poser les questions correctement. Comment pouvons-nous nous y prendre ?

7.6.3 Poser des questions ouvertes

Nous ne devons pas poser des questions directes ayant pour réponse « oui » ou « non ». Ce type d'échange au travers des questions-réponses directes agace les auditeurs et crée un « silence » radio. Nous devons permettre aux invités de répondre aux questions de leur manière à l'antenne. Les questions doivent donc être ouvertes. Si des réponses en un mot sont données, posez des questions supplémentaires pour obtenir d'autres explications. Ceci signifie que nous devons écouter **attentivement les déclarations de l'invité** afin que notre prochaine question soit basée sur la réponse précédente, le cas échéant. Cette approche débouchera sur une conversation significative, intéressante et effective.

7.6.4 Utiliser le format de questions ouvertes

Une technique fondamentale à la pratique du journalisme est l'utilisation constante de ce qui est généralement appelé le format des questions ouvertes. La plupart des questions posées par les journalistes dans la collecte d'informations/interviews commencent par des éléments qui introduisent des questions ouvertes en français (pourquoi, qu'est-ce que, lequel/laquelle, quand). En règle générale, la question introduite par « comment » rentre également dans ce format. Les questions qui respectent ce format impliquent des réponses entières. Les réponses à ces questions sont rarement courtes.

7.6.5 Utiliser des stimulants du langage

Nous pouvons obtenir des réponses plus élaborées de l'invité/personne-ressource/expert en utilisant des techniques linguistiques telles que les **stimulants du langage**. Il s'agit des locutions/expressions utilisées pour emmener ou pousser l'invité à parler davantage. Certains stimulants incluent

- « C'est intéressant ; allez-y »
- « Vraiment ? »
- « Et ensuite ? » « Et ainsi ? »
- « Que vouliez-vous dire lorsque... ? »
- « La situation est-elle aussi désespérée/avantageuse ? »
- « Pourriez-vous aller dans les détails ? »
- « Pouvez-vous donner un exemple ? » (Lorsqu'un invité emploie un langage abstrait)
- Revenez sur le mot le plus intéressant de sa dernière réponse tel que « mort ? », si le mot est mentionné dans sa dernière réponse, pour amener l'intervenant à fournir davantage d'informations sur la mort.

7.6.6 Ne pas poser plusieurs questions à la fois

Ne posez qu'une seule question à la fois. En effet, plusieurs questions posées simultanément créent une certaine confusion chez l'invité. Par ailleurs, plusieurs questions posées simultanément poussent l'invité à survoler les réponses ou à répondre de manière superficielle. Raccourcissez donc les questions. Cela permet à la conversation d'évoluer. Vous devez poser des questions stimulantes. L'audience s'y attend.

7.6.7 Soigner le langage

En tant que présentateurs, les mots précis que nous utilisons déterminent si nos questions emmènent les experts ou les personnes-ressources à approfondir les idées ou à fournir davantage d'informations. De plus, nous devons soigner notre langage lors des débats relatifs à certains domaines - questions liées à la religion, aux tribus, au sexe et aux minorités, etc. Au Cameroun, l'utilisation des mots ou expressions tels que, « ganda mayo », « anglo », « Bamenda », « chop broke pot », « nkwa », « Bami », « Pygmée », etc. peut attiser la haine au lieu d'informer. De manière générale, nous

évitons les mots tels que « dévasté », « indigent » ou « terrorisé » parce qu'ils soutiennent ceux qui se considèrent comme des victimes. Nous évitons au maximum les étiquettes telles que « extrémiste », « terroriste », « fanatique » ou « fondamentaliste » parce qu'elles diabolisent les groupes visés. Nous pouvons identifier les gens ou les groupes en employant les noms qu'ils utilisent.

7.6.8 Gérer l'interview de manière conversationnelle

Nous devons rendre l'interview saine comme si nous entretenions une conversation avec l'« expert » dans un snack-bar local ou dans notre maison. Une bonne interview conversationnelle implique des discussions et non des questions envoyées à l'invité comme des missiles. Les questions doivent en effet être posées de manière ordonnée et logique, afin que les auditeurs puissent suivre l'évolution de la conversation et les arguments. L'émission doit être empreinte de spontanéité.

7.6.9 Développer les aptitudes essentielles à l'écoute

Les présentateurs doivent exécuter des tâches très exigeantes. Ils doivent **écouter, clarifier, faire la synthèse et reformuler**. Nous devons écouter attentivement pour nous rassurer que les sens sont clairs. Les messages flous, les déclarations incohérentes et les idées incomplètes venant des appelants ou des invités eux-mêmes doivent être clarifiés. Nous pouvons le faire en reformulant et en recadrant les déclarations et les phrases et en abordant la question sous un autre angle afin que l'invité puisse l'approfondir.

En écoutant attentivement les propos des appelants ordinaires, nous pouvons formuler les questions à partir de ces déclarations à l'intention de l'invité. Une écoute attentive nous permet également de mieux identifier, faire la synthèse et exprimer clairement l'opinion publique sur la base des appels des auditeurs. Une fois de plus, nous devons écouter patiemment pour déceler les informations clés des réponses et des faits compliqués, afin de simplifier les choses pour les auditeurs dans la mesure du possible. Si la simplification est impossible, nous reposons la question de manière simplifiée à l'invité. Lorsque nous écoutons attentivement, nous pouvons prendre des notes. Celles-ci nous aident à poser des questions supplémentaires,

qui, à leur tour, aident l'invité à rester dans le sujet ou à revenir dans le sujet au cas il s'en était éloigné.

7.6.10 Développer des techniques pour ramener l'invité sur le sujet

Certains invités peuvent sortir du sujet central. N'oubliez pas que le temps est limité, et nous pouvons facilement perdre les auditeurs si nous permettons aux invités de rester hors sujet pendant longtemps. L'invité doit être ramené sur le sujet avec tact à l'aide d'expressions telles que : « revenant à ce que nous disions », « revenant à la question principale », « concernant le sujet principal », etc. Toutes ces expressions sont des techniques linguistiques polies pour ramener l'invité sur le sujet.

7.6.11 Créer une personnalité de renom de la radio

Nous devons être capables de bâtir une personnalité de renom de la radio de sorte que les gens voudront toujours nous écouter. Cela veut dire que nous devons être clairs, confiants, convaincants, cultivés, avoir les idées larges, impartiaux et avoir la maîtrise de soi pour gérer les discussions animées et les arguments contradictoires qui peuvent facilement échapper à tout contrôle. À l'antenne, nous devons être capables de laisser libre cours à la diversité d'opinions, construire une conversation équilibrée et courtoise, souligner l'intérêt humain et le rapport avec l'opinion publique, pour montrer que nous faisons attention. Notre ton doit être empreint d'humilité et de respect à l'égard des auditeurs. Un bon présentateur doit en effet éviter d'utiliser le pronom personnel « je » au cours des réunions avec les autres membres de l'équipe de production. Nous devons être prêts à étudier, à reconnaître nos véritables manquements, sachant que personne n'a le monopole du savoir, et que nous apprenons à chaque heure, et chaque jour de notre vie. Bien plus, nous devons simplement être des personnes sympathiques à l'antenne, sachant que le public écoute et que nous devons captiver et maintenir ce public sous le coup de notre charme.

7.6.12 Être optimiste

En dépit des défis auxquels nous faisons face dans la réalisation des émissions-débats, nous devons développer une

attitude positive et optimiste à l'antenne en dirigeant la discussion vers des aspects positifs au lieu de s'attarder simplement sur les points négatifs. De même, il convient de s'abstenir, à l'antenne, de toute parole susceptible d'accentuer les différences et d'envenimer les conflits. Il est de notre responsabilité de calmer les sentiments violents lorsqu'ils explosent à l'antenne. Nous pouvons par exemple recourir à l'humour, pour ce faire.

Nous pouvons également être optimistes en encourageant la réflexion sur les questions qui semblent insolubles même lorsqu'elles auraient été examinées dans le cadre d'une émission radio. Autour de nous, il n'y a pas que des ténèbres. Tout défi a toujours son ventre mou. C'est pourquoi il importe toujours que la dernière question que nous posons à notre ou à nos invités ait une réponse axée sur l'avenir, qu'elle soit positive ou négative. Ceci renvoie à une réponse porteuse d'espoir de la part de l'invité ou tout au moins, une question qui élargit la réflexion sur le sujet examiné.

7.7 Le réalisateur adjoint : ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas faire

Le réalisateur adjoint s'occupe essentiellement des aspects pratiques de la réalisation à tous les niveaux. Il établit le lien entre l'équipe de production et les invités/personnes-ressources, et entre les auditeurs et l'émission diffusée.

7.8 Phase de planification de la réalisation

- Il conserve la documentation relative à l'invité
- Prépare la feuille de programmation de l'émission
- Contacte les invités et fixe les rendez-vous avec eux
- Reçoit les invités dans la salle ou l'espace réservé aux invités (le cas échéant) avant qu'ils ne rejoignent le studio.
- Installe les invités dans des conditions confortables pendant leur moment d'attente (ex. : sert le café ou le thé aux invités, le cas échéant)
- Rappelle brièvement le thème à l'invité dans la salle réservée aux invités (le cas échéant)
- Briefe les invités sur l'attitude à adopter en studio (c'est-à-dire, la manière dont les invités doivent se comporter en studio, ce qu'ils doivent et ce qu'ils ne doivent pas faire : ex. : leur manière de s'asseoir devant le microphone, l'utilisation des

casques, le mode de gestion d'une toux ou d'un éternuement en studio, ce qu'il faut faire d'un téléphone portable en studio, etc.)

- Prépare, avant le début de l'émission, tout matériel complémentaire (la musique ou toute information écrite pertinente, toutes les idées et opinions) qui peut facilement être utilisé par l'hôte pour gérer des situations imprévues de silence radio.

7.9 Phase de mise en onde de l'émission

Le moment le plus difficile du travail des réalisateurs adjoints consiste à gérer les appels des auditeurs. Ils reçoivent tous leurs appels avant de les transférer au studio par le biais du technicien. Ils constituent le principal lien qui existe entre le présentateur et les invités dans le studio et les auditeurs.

7.9.1 Filtrage des appels

Une émission-débat est un format d'émission radio très démocratique. Elle est ouverte à tout le monde, sans considération du sexe, de l'horizon ethnique, du statut social, de l'âge, etc. La volonté de l'auditeur lui permet de participer à l'émission au moyen d'un appel téléphonique ou par sa présence au studio au moment de l'émission. L'objectif visé par les appels des auditeurs est l'approfondissement du thème. Mais, certains appels des auditeurs portent atteinte à l'émission. Il est donc nécessaire de les filtrer. Que doit considérer le réalisateur adjoint lors du filtrage des appels ? Le réalisateur adjoint doit :

- Travailler en étroite collaboration avec les techniciens de studio lors du filtrage des appels
- Donner la priorité aux nouveaux appelants, car de nouvelles voix ouvrent de nouvelles perspectives qui maintiennent l'émission vivante et intéressante
- Se rassurer que les appelants abordent le thème traité
- Rappeler aux appelants de donner leur point de vue clairement
- Empêcher les auditeurs de transformer l'émission en un lieu d'expression des problèmes personnels
- Signifier aux appelants qu'une fois à l'antenne, ils doivent aller droit au but

- Couper les appelants injurieux, incohérents ou mettre un terme à l'appel lorsque l'appelant sort du sujet ou lorsqu'il prolonge son temps de parole Plusieurs auditeurs apprécieront à coup sûr notre attachement au thème central.
- Éviter de retenir les auditeurs pendant longtemps au téléphone

Chapitre 8 : S'attaquer aux problèmes des émissions interactives

Le problème

Les émissions radio interactives ou les émissions-débats ne se réalisent pas facilement. Les défis sont multiples et variés. Ils vont des défis techniques et professionnels, jusqu'aux problèmes généraux. Si nous ne pouvons pas identifier ces problèmes et si nous ne savons pas ce qu'il faut faire pour les surmonter avant d'entrer en studio ou pendant notre séjour en studio, notre émission est vouée à l'échec.

Objectifs d'apprentissage

- Identifier certains problèmes réguliers que nous rencontrons (ou que nous pouvons rencontrer) dans la réalisation des émissions interactives
- Proposer des méthodes et moyens pratiques de résolution de ces problèmes

Buts d'apprentissage

- Réussir à réaliser des émissions intéressantes et effectives, malgré les problèmes qui surviennent en ou à l'extérieur du studio.

8.0 Les défis des émissions participatives

Pour ceux d'entre nous qui présentons déjà des émissions interactives, les problèmes ci-après sont familiers. La liste n'est pas exhaustive, les solutions ne sont ni définitives, ni exhaustives.

Tableau 1 : Certains défis des émissions interactives et leurs solutions possibles

Équipements de studio de mauvaise qualité	Les équipements de studio peuvent mal fonctionner	Nous devons vérifier nos équipements avant d'entamer une émission-débat
Lignes téléphoniques de mauvaise qualité	Il nous est difficile d'écouter nos appelants, ou nos appelants peuvent devenir silencieux à l'antenne.	Nous ne devons pas dépendre uniquement des appelants. Nous pouvons aussi inviter les auditeurs à venir en studio pour prendre part à la discussion, si possible. Nous pouvons avoir plus d'un journaliste en studio. En cas de

		cessation des appels, les journalistes présents en studio peuvent débattre du thème pour faire évoluer l'émission.
Le travail en solitaire	Jouer en même temps le rôle de réalisateur et de présentateur complique la bonne exécution du travail	Nous devons intégrer un réalisateur adjoint. L'absence d'une personne chargée de la gestion des appels et des appelants ouvre les portes de l'émission aux injures et au danger.
Problèmes avec les appelants	La plus grande difficulté d'une émission-débat est la gestion des appelants. Les remarques des appelants peuvent être incendiaires, hors sujet, incohérentes ou terriblement longues. Ceci ennuie les auditeurs qui peuvent par la suite passer (zapper) à une autre station.	L'hôte doit poliment couper les appelants incoercibles ou ennuyeux.
Aspect politique	Le contexte politique peut compliquer la réalisation d'une émission interactive. Au Cameroun, les émissions-débats sont le plus souvent suspendues provisoirement dans les médias publics et privés la veille, pendant ou immédiatement après les élections locales et nationales.	Dans des situations politiques précaires, nous devons choisir un thème pour notre émission et l'heure de diffusion de la discussion avec beaucoup de tact. Mais alors, nous ne devons pas nous lancer dans une autocensure.
La peur de s'exprimer habitant les bureaucrates (invités)	Au Cameroun, certains élus et bureaucrates, ainsi que d'autres sources primaires ont peur de s'exprimer, en particulier dans un contexte où ils seront questionnés sur leur gestion. Ils ont peur des questions qui permettent d'établir s'ils sont transparents ou non, et s'ils peuvent répondre de leurs actes de gestion de leurs fonctions publiques. Plusieurs acceptent rarement les invitations à s'exprimer dans le cadre des émissions-débats. Ils avancent	Nous devons néanmoins continuer à les inviter verbalement, et en particulier par écrit. Nous les invitons bien avant le temps pour leur permettre d'écarter tout obstacle administratif. Nous disons aux auditeurs lors de la promotion de notre émission que nous avons invité tel ou tel autre cadre (ministre, directeur, préfet, maire, etc.) comme personne-ressource de la prochaine émission. Nous ne devons pas donner le nom de ce responsable. Mais nous pouvons mentionner son rang ou

	généralement l'argument selon lequel ils ont besoin de l'accord de leur hiérarchie. Une autre excuse souvent donnée par les fonctionnaires pour refuser de s'exprimer dans une émission-débat est qu'ils sont liés par « le droit de réserve ».	le poste qu'il occupe. Ceci peut les obliger à donner une suite favorable à notre invitation. S'ils n'honorent pas l'invitation, dites simplement aux auditeurs, sans autres formes de commentaires, que l'invité n'a pas répondu présent.
La corruption	La culture de l'achat de l'influence peut porter atteinte aux émissions-débats. Les pots-de-vin en espèces ou en nature (« le gombo ») peuvent être offerts aux présentateurs ou au propriétaire de la chaîne de radio pour veiller à ce que les opinions passées à l'antenne encouragent le corrupteur. C'est le cas lorsqu'une personnalité publique est impliquée dans une controverse ou un scandale.	Selon un principe fondamental du journalisme, nous ne devons pas accepter l'argent pour tordre l'information ou modifier le contenu d'une émission dans le but de satisfaire les intérêts d'un individu, d'un groupe d'individus ou d'une institution. En conséquence, les chefs de chaîne ne doivent pas accepter l'argent venant de telles personnes et mettre les présentateurs des émissions dans une situation où ils n'ont d'autres choix que d'accepter les invités. Le présentateur d'une émission-débat ne doit pas accepter l'argent ou le « gombo » provenant des invités corrompus et corrupteurs. Les professionnels n'acceptent pas les pots-de-vin, car le journalisme n'est pas à vendre.
L'autocensure	L'autocensure signifie que le journaliste n'évoque pas délibérément l'autre pan du thème et passe sous silence les questions difficiles. Ceci est parfois dû à la crainte de puissants intérêts qui peuvent pousser les sources officielles et les journalistes à garder des informations qu'ils voulaient divulguer ou à ne rien dire du tout. De plus, certains journalistes s'autocensurent pour ne pas perdre l'accès aux grandes personnalités politiques et/ou aux cadres,	En tant que professionnels du domaine du journalisme, nous avons l'obligation d'être précis, justes/équilibrés et responsables dans l'établissement des rapports et la structuration du contenu des émissions. Si nous réalisons une histoire ou une émission exacte et bien équilibrée, nous pouvons être sûrs que nous sommes à l'abri de la critique de tous côtés.

	ainsi que les faveurs qui découlent de ces relations. C'est une pratique courante dans les stations de radiodiffusion et les médias où les promotions professionnelles sont basées sur le parrainage et non sur la compétence. L'autocensure peut commencer par une mauvaise expérience et devenir un mauvais comportement qui détruit le journalisme professionnel.	
Le contrôle	L'élite locale, les autorités municipales ou le gouvernement central qui, d'une manière ou l'autre, contribuent au financement de la radio, peuvent chercher à dicter le contenu et le type d'émissions qui cadrent avec leurs attentes, au détriment de l'intérêt public.	Un présentateur doit résister à la pression des riches. Toutefois, la résistance doit se faire avec beaucoup de tact.
L'intimidation	Certaines radios rurales reçoivent une aide financière de l'élite politique et des hommes et femmes d'affaires influentes, de la municipalité, des cadres du gouvernement et des agences de développement. Ces bienfaiteurs sont omniprésents et contraignent les chefs de chaîne à modifier les émissions de manière à promouvoir leurs intérêts personnels. Certains d'entre eux entretiennent des relations très étroites avec le gouvernement, et ils veulent toujours que les intérêts du gouvernement soient promus ou protégés, de peur de perdre leur faveur. Ainsi, ils peuvent utiliser leur influence pour que les émissions-débats ne présentent pas des thèmes contradictoires et ils peuvent	Le chef de chaîne doit en effet chercher à dialoguer avec l'élite ou les autorités municipales dans ce type de situations. Ils doivent expliquer soigneusement l'importance des émissions-débats dans l'évolution du développement local. Résistez à l'intimidation dans votre lieu de travail en encourageant le respect des normes professionnelles parmi les collègues, en mettant l'emphasis sur un contenu juste et équilibré.

	même menacer de suspendre leur aide financière. La conséquence est que les chefs de chaîne peuvent à leur tour intimider leurs collègues et les pousser à éviter des thèmes contradictoires, afin de satisfaire les intérêts particuliers de ceux qui financent le fonctionnement de la radio, au détriment des auditeurs.	
Les sujets tabous	Certains sujets tels que les questions sexuelles, l'origine ethnique ou le tribalisme dans l'administration publique, le « problème des Anglophones » et les stigmates qui accompagnent ces désignations, « bamis », « nkwa'ah », « moutons », « anglo », « bamenda », « pygmy », « chop broke pot », se rapprochent étroitement des sujets tabous. Certaines personnes peuvent être embarrassées, se sentir offensées ou réagir dans la colère dans le cadre de l'examen de telles questions à la radio.	Être sensible. Expliquez aux auditeurs ce qui fait l'importance du sujet. Utilisez des expériences pratiques ou des cas de souffrances réels pour démontrer les implications humaines des tabous.
Les restrictions culturelles	Les limitations traditionnelles de la liberté du peuple de parler ouvertement à cause de sa race, son sexe, sa religion ou d'autres distinctions, peuvent être difficiles à examiner.	Comme c'est le cas des « tabous » ci-dessus.
La pauvreté	Les auditeurs qui n'ont pas accès à la radio ou au téléphone en raison de la pauvreté sont exclus des émissions-débats. Cette situation peut rendre les émissions-débats à avoir une représentation très faible de la grande partie d'une communauté.	Nous pouvons déplacer l'émission-débat vers la communauté, l'enregistrer dans un village éloigné avec la participation de tous les membres. Permettez aux villageois d'utiliser le microphone. Ou envoyez un reporter dans les rues ou dans les zones rurales avec un téléphone mobile, afin

		que les gens dépourvus de téléphone puissent l'utiliser pour participer à l'émission-débat au moyen du téléphone.
Nos propres croyances et valeurs	Nos valeurs personnelles façonnées par notre famille, l'expérience de la vie, sont les plus grands éléments qui influencent notre manière de réagir à l'égard des invités et des appelants. Un appelant ou un invité peut violer nos valeurs par ses idées ou attitudes.	Nous devons réfléchir avant de répondre, et essayer de nous mettre dans la peau de nos appelants et de considérer leurs intérêts, au lieu de faire dominer nos propres opinions, préjugés et idées. Un présentateur en colère apporte difficilement une contribution utile à la compréhension d'un thème. Il est donc nécessaire que nous puissions contrôler notre propre accès de colère.
L'expérience personnelle	Notre expérience importe à nos yeux, et nous pouvons souhaiter la partager dans le cadre de l'émission. Ceci pourrait être une intrusion dans la discussion et mettre à mal l'intérêt que l'auditeur porte à l'émission.	Notre rôle est de faciliter et d'orienter le flux d'information et d'assurer une libre expression. Lorsque nous cessons d'être des facilitateurs et que nous commençons à raconter notre propre expérience, les auditeurs peuvent se concentrer sur notre expérience et nos opinions, plutôt que de tirer les leçons des opinions des invités et des appelants. Le présentateur d'une bonne émission-débat n'a pas besoin d'utiliser le pronom personnel « je ». Toutefois, une allusion rapide et courte à notre expérience personnelle peut servir à illustrer un point, à clarifier une question ou à faciliter la compréhension d'un point débattu.

La famille et le clan	Nos propres familles, clans (tribus) et groupes d'intérêt peuvent ne pas être en accord avec une approche objective. Ils peuvent en effet penser que nous devons défendre un côté de la discussion ou de l'argument. Ceci signifie, à titre d'exemple, prendre position contre nos familles, notre tribu ou notre région dans la discussion.	Nous devons savoir que nous ne sommes pas les avocats de nos familles ou de notre tribu. Ce que nous sommes et ce que nous croyons en privé ne doit pas infiltrer un débat public lorsque nous sommes à l'antenne.
------------------------------	---	---

Tous ces défis représentent des problèmes d'ordre général qui sont courants pratiquement pour toutes les émissions-débats. Mais les éléments évoqués ne constituent pas l'intégralité des problèmes liés aux émissions-débats.

Chapitre 9 : La gestion des propos dangereux à l'antenne

Le problème

Les émissions radio en direct sont généralement délicates, que ce soit un reportage ou la conduite d'une émission-débat ou d'une émission interactive. De mauvais propos capables de blesser les gens peuvent provenir des auditeurs, de l'invité ou même du présentateur dans certains cas. Cependant, il incombe pour l'essentiel au présentateur de se rassurer que de mauvais propos à l'antenne ne se transforment pas en discours dangereux. De mauvais propos mal gérés à l'antenne portent inévitablement atteinte à notre émission, et empêchent l'utilisation de l'émission pour la promotion des valeurs et pratiques démocratiques. La responsabilité de l'hôte des émissions interactives est par conséquent énorme.

Objectif d'apprentissage

- Identifier les moyens permettant de gérer les discours dangereux au cours d'une émission interactive.

But d'apprentissage

Nous, en tant qu'acteurs - invités/personnes-ressources et présentateurs - gagneront suffisamment en expérience pour empêcher ces discours sur les ondes

9.0 Gestion des discours haineux

Un discours haineux renvoie à toute forme de mots qui méprisent directement les autres personnes et/ou poussent à faire du mal ou incitent à la violence contre ces personnes à cause de leur tribu (appartenance ethnique), leur religion ou leur culture. Il s'agit là d'un discours offensif et dangereux.

En face d'un discours haineux à l'antenne, le présentateur doit :

- Le condamner immédiatement en le qualifiant de dangereux et d'antipatriotique, car le passer sous silence pourrait emmener la personne ou les personnes offensées/blessées à croire que le présentateur l'approuve. Et ce type de réflexion peut envenimer les choses.
- Réagir sévèrement de manière à ramener les déclarations ou les mots incriminés dans la bonne perspective, une perspective susceptible de restaurer la raison et le calme.

- Rechercher l'intervention guidée de l'invité ou d'un autre appelant pour réparer les dommages causés par le discours haineux.
- S'abstenir d'afficher une bonne humeur à ce sujet, telle que les gloussements ou le rire, même si le discours haineux était exprimé dans un élan d'humour par l'appelant.
- Rédiger un rapport sur l'incident immédiatement après l'émission et le déposer auprès du chef de chaîne ou du directeur de la station. Le rapport permettra au patron de préparer une réaction administrative requise par la hiérarchie.

9.1 Gestion de la colère

L'accès de colère sur les ondes est fréquent pendant les discussions dans le cadre d'une émission-débat. Les invités peuvent utiliser un langage colérique et menaçant. Les appelants peuvent aussi utiliser la radio pour relayer leurs opinions personnelles. Il y a également des invités et des appelants qui se disputent au point d'interrompre tous les autres dans la discussion. Cette situation embarrasse souvent le présentateur. Que faire dans ce cas ?

- Rappelez aux invités qu'ils doivent parler à tour de rôle, car personne n'entend ce qu'ils disent.
- Soyez prêts à interrompre et à rappeler à l'ordre les invités ou les appelants lorsqu'ils deviennent irrespectueux ou s'éloignent du thème.
- Soyez prêt à faire passer une musique comme un interlude pendant que les esprits surchauffés se calment.
- Comme moyen de diversion des discours chauds et belliqueux, lisez des lettres et courriels reçus.
- Abordez la discussion sous un nouvel angle pour les sortir de la pomme de discorde.
- Insérez des faits spécifiques dans un dialogue tendu pour emmener un invité ou un appelant à se calmer.
- Lorsqu'un invité est en colère contre un autre, ramenez-les doucement à leur dernier point d'entente.
- Les présentateurs ne doivent pas engager la responsabilité de la station pour les menaces proférées par les invités ou les appelants à l'antenne, c'est-à-dire, ils doivent clairement indiquer que leurs déclarations ne sont pas celles de la station

et elles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs, et non celle de la station.

- Ne prenez pas les appels négatifs comme des appels personnels. Intéressez-vous à ce qui les contrarie, sans encourager leur colère.
- Rappelez juste à l'appelant ou à l'invité qui s'énerve qu'un homme ou une dame responsable ne s'enflamme pas au cours d'une émission radio diffusée en direct.
- Servez-vous de l'humour avec tact pour calmer les esprits.

9.2 Gestion du langage

Généralement, les voix montent et les esprits s'échauffent pendant les émissions interactives. C'est dans la nature des émissions interactives. L'échange et le croisement des idées, des points de vue, des arguments et des arguments contradictoires sont les ingrédients du discours démocratique.

Mais alors, les mots et expressions doivent être utilisés de manière à conserver l'échange comme un moyen de divulgation et d'approfondissement des valeurs et pratiques démocratiques. Vous trouverez ci-dessous un **vocabulaire et des expressions utiles pour une discussion ou un débat (source.....)** que nous pouvons utiliser lorsque nous voulons avancer un argument, donner une opinion, demander un point de vue, marquer notre accord ou notre désaccord, interrompre, régler une discussion et conclure un point de vue.

9.2.1 Avancer un argument

- Bien, je pense que...
- Le premier point que je voudrais soulever est...
- Ma position est la suivante...
- Voici le principal point que je voudrais soulever...
- Je voudrais aborder deux points ici... En premier lieu...
- Il y a un mois, j'ai parlé de...Aujourd'hui, je voudrais ajouter que...
- Je voudrais réaffirmer ma position...
- Pour être plus clair, je voudrais dire que...

9.2.2 Donner une opinion

- D'après moi...
- Ma vision de la chose...
- Je crois honnêtement que...
- Selon Amougou...
- En ce qui me concerne...
- Selon moi...

9.2.3 Demander une opinion

- Que pensez-vous de.....?
- Qu'avez-vous à dire au sujet de.....?
- Que vous inspire tout ceci.....?
- Comment vous sentez-vous par rapport à?
- Avez-vous quelque chose à dire au sujet de.....?
- Qu'en pensez-vous.....?
- Êtes-vous d'accord.....?
- Voulez-vous dire quelque chose.....?

9.2.4 Marquer son accord

- Je partage entièrement votre point de vue.
- C'est bien vrai.
- Ça ne fait aucun doute.
- Vous avez absolument raison.
- Absolument.
- C'est exactement ce à quoi je pense.
- Tout à fait.
- Je suis d'accord avec vous.
- Je partage l'avis d'Abdulahi sur ce point
- Il n'y a aucun doute là-dessus.
- Je suppose que oui.
- Je n'en doute pas.
- Vous avez raison sur ce point.
- Vous m'arrachez cela des lèvres.

9.2.5 Marquer son désaccord

- Je ne le pense pas.
- **(ferme)** Pas question.

- Malheureusement, je ne suis pas d'accord.
- **(ferme)** Je m'y oppose totalement.
- Je ne l'approuve pas.
- **(ferme)** Je pense justement le contraire.
- Pas nécessairement.
- Ce n'est pas toujours vrai.
- Ce n'est pas toujours le cas.
- Non, je n'en suis pas si sûr...
- Je vous comprends, mais je pense que...
- Oui, je comprends, mais selon moi...
- C'est très intéressant, mais le problème c'est que...
- Je crains de ne pas partager votre point de vue...
- Je crois vous avoir compris, maintenant je voudrais vous répondre...
- Nous essayons d'imaginer ce que vous voulez dire. Je pense que...

9.2.6 Couper la parole à quelqu'un et se faire couper la parole pendant une discussion

- Je voudrais dire quelque chose maintenant
- Laissez-moi dire quelque chose à ce sujet
- Excusez-moi de prendre la parole, mais vous ne m'avez pas bien compris
- Je ne vous coupe pas la parole, mais je dois répondre à cela
- Je regrette, je ne peux pas admettre votre point de vue
- Je suis désolé, vous n'avez pas tout à fait raison
- Attendez un instant, ce n'est pas vrai
- Pourriez-vous me permettre en une seconde de dire/souligner que...?
- Si vous me permettez de commenter cela...
- Avec votre permission, je voudrais revenir sur ce que vous venez de dire
- Si je puis ajouter quelque chose...
- Puis-je ajouter quelque chose ?
- **(Après avoir coupé la parole à quelqu'un accidentellement)** Je suis désolé, vous pouvez poursuivre, ou Vous disiez...

- **(Après avoir été interrompu)** Vous ne m'avez pas permis d'aller jusqu'au bout

9.2.7 Régler une discussion

- Est-ce qu'on peut évoluer ?
- Laissons tomber.
- **(sarcastique)** Quoique vous disiez, /si vous le dites.

9.2.8 Conclure une discussion

- J'ai souligné que...
- Pour récapituler les principaux points...
- Résumons notre position dans cette discussion
- Permettez que je résume ma position dans cette discussion
- En résumé, je voudrais dire que...

Si nous appliquons entièrement ces guides linguistiques sur la manière de s'exprimer lors des émissions radio interactives, le ton de notre émission sera plus doux, plus convivial, plus attachant et calme. L'emploi d'un langage qui respecte les personnes que nous contredisons est une excellente méthode de promotion et de renforcement de la culture démocratique dans nos communautés. C'est en outre un mécanisme de gestion des discours dangereux sur les antennes.

Chapitre 10 : Pièce de théâtre radiophonique par Talla Mankfu Josephine

Le problème

En général, lorsque nous pensons à une pièce de théâtre, nous imaginons immédiatement un paysage éclairé, une scène, un décor et des acteurs habillés de façon colorée. Le plus souvent, une pièce de théâtre montre et présente une histoire. Nous devons, en tant que spectateurs, voir la mise en scène de cette histoire. C'est pourquoi, dans le langage courant, nous disons que nous allons « voir » une pièce de théâtre et non, nous allons « écouter » une pièce.

Mais curieusement, pour ce qui est d'une pièce radiophonique, nous pouvons dire que nous allons « écouter une pièce de théâtre ». La pièce de théâtre radiophonique représente donc une forme de diffusion radiophonique unique. Elle raconte des histoires sans support visuel. Nous ne voyons pas l'histoire. La pièce de théâtre nous fait simplement « entendre une pièce de théâtre ou l'histoire » sans la « voir ». C'est la raison pour laquelle la pièce radiophonique s'appuie grandement sur la création d'une scène mentale dans la pensée de l'auditeur à l'aide d'un langage et d'un son descriptifs. C'est également la raison pour laquelle elle est souvent appelée « le théâtre de la pensée ».

C'est autant de raisons qui compliquent la conception, la rédaction et la réalisation d'une pièce de théâtre pour la radio.

Objectif d'apprentissage

Initier les journalistes des radios communautaires/rurales aux techniques de rédaction de pièces de théâtre simples pour la radio, telles que :

- La conception d'une pièce de théâtre radio
- La structuration de l'histoire
- La création des dialogues
- L'utilisation des effets sonores et de la musique

But d'apprentissage

- Amener les diffuseurs des radios rurales à écrire, réaliser et diffuser des pièces de théâtre radio intéressantes.

10.0 Le pouvoir d'une pièce de théâtre radiophonique

Avant d'examiner les techniques d'écriture et de réalisation d'une pièce radiophonique, identifions ses forces en tant que moyen de communication.

La pièce de théâtre radiophonique est une forme de communication effective. En voici les raisons :

- Elle atteint un grand nombre d'auditeurs et en conséquence, répand l'information et les messages dans des zones où plusieurs autres méthodes traditionnelles ont échoué.
- En tant que moyen de divertissement, elle captive les auditeurs de manière agréable, ainsi, elle communique et informe facilement.
- Son coût de réalisation est abordable : Un acteur peut jouer plusieurs rôles en raison de l'absence de supports visuels, ce qui réduit le nombre d'acteurs requis et le coût. Par ailleurs, l'absence de scènes, d'éclairage, de déguisements, d'accessoires et d'espace réduit considérablement le coût.
- C'est un important outil d'impulsion du développement social. Tout ceci grâce à son aptitude à divertir. Ainsi, lorsqu'elle est utilisée stratégiquement, elle peut devenir un moyen important d'amélioration de la vie des populations des communautés rurales.

10.1 Étapes de la réalisation d'une pièce de théâtre radiophonique

Pour qu'une pièce de théâtre radiophonique promeuve les valeurs et pratiques démocratiques, elle doit être réalisée conformément à certaines normes et techniques.

10.1.1 Conception

Quelle procédure suivons-nous pour réaliser une pièce de théâtre pour la radio ? La toute première étape de création d'une pièce de théâtre pour la radio est la **conception**. La conception nécessite les étapes suivantes.

10.1.2 Avoir des connaissances de base sur ce qu'est une pièce de théâtre

Nous ne pouvons pas réaliser une pièce de théâtre sans savoir de quoi il s'agit. Nous devons en effet connaître les éléments constitutifs d'une pièce.

Le premier élément d'une pièce de théâtre, c'est **l'histoire**. Pour concevoir une histoire, nous devons être éveillé, vigilant et garder un œil critique sur les problèmes, les pratiques, les événements, le comportement humain, les phénomènes, les incidents et les conflits survenant dans notre communauté immédiate. Ces éléments sont des sources d'inspiration sur la base desquelles nous pouvons construire une pièce de théâtre radiophonique.

10.1.3 Identifier l'idée centrale de la pièce de théâtre

Une pièce intéressante commence par le choix de l'idée centrale de l'histoire, c'est-à-dire, le message sur lequel repose l'histoire. Pour cela, nous devons sélectionner :

- Un sujet/idée/thème pertinent qui intéresse directement notre communauté immédiate, car il est insensé de construire une pièce de théâtre sur une question étrangère à nos auditeurs.
- Il s'agit par exemple d'un thème qui implique un important conflit d'intérêts et/ou de valeur dans notre contexte spécifique, une question/thème qui peut contribuer à la promotion d'une valeur démocratique.

Exemples : *Le refus de certains parents d'envoyer la jeune fille à l'école, le refus de certains traditionalistes d'accorder à leurs épouses le droit de voter pendant les élections, la mauvaise gestion des deniers publics, etc. sont autant de sujets qui concernent les valeurs démocratiques.*

10.1.4 Trouver le langage précis et clair

Dans la pièce radiophonique, les auditeurs reçoivent l'information sous la forme du dialogue, à partir du son, du bruit, du silence, de la musique, et ils essaient d'en trouver le sens. Le langage utilisé par les acteurs doit clairement exprimer le message à véhiculer. C'est important en raison de l'absence de supports visuels (expression corporelle, expression faciale, présence d'objets, etc.) qui aident les spectateurs à mieux saisir la signification ou le message de la pièce

de théâtre. L'acteur qui sert d'intermédiaire entre l'auteur et les auditeurs doit donc communiquer simplement et clairement.

10.1.5 Créer une histoire qui respecte le principe de la logique

Comme l'a souligné Aristote il y a plusieurs années, une histoire doit avoir un **commencement**, un **dénouement** et une **fin**. Ceci signifie qu'un incident ou un événement se produisant doit être la conséquence d'un autre événement, pour que l'histoire évolue de manière logique.

Exemple : *Ce matin, Ahmadu est parti précipitamment pour passer une interview en vue de l'obtention d'un emploi international. Malheureusement, il est resté coincé dans un embouteillage dans le centre-ville de Yaoundé. Il est arrivé en retard à l'interview. Il n'a donc pas pu obtenir cet emploi.*

Le principe de la logique doit également s'appliquer aux acteurs de la pièce de théâtre. Ils doivent en effet nourrir de grandes ambitions, et en essayant de les réaliser, ils rencontrent des obstacles sur le chemin. Les efforts qu'ils fournissent pour les surmonter doivent les mener au succès ou à l'échec. Voilà les qualités d'un héros ou d'un personnage tragique dans une pièce de théâtre. Il est donc important de créer une histoire qui respecte ce principe. L'issue de l'histoire doit susciter de la satisfaction chez les auditeurs. L'histoire doit en fait déboucher sur une ferme résolution des questions soulevées.

10.1.6 Créer des personnages crédibles

Les personnages doivent cadrer avec le rôle à jouer. Malheureusement, nous nous servons de la radio, moyen qui ne vous permet pas de voir les personnages physiquement pour déterminer s'ils cadrent effectivement avec leur rôle. Mais on peut y parvenir en mettant l'accent sur la voix des acteurs.

Exemple : *Le rôle de grand-père peut être révélé aux auditeurs par une voix correspondante.*

Même si l'acteur jouant ce rôle n'est pas un grand-père, il peut quand même s'en sortir en imitant la voix d'un grand-père. Fort heureusement, la radio permet l'imitation.

10.1.7 Limiter le nombre de personnages

Nous devons limiter le nombre de personnages d'une pièce radiophonique pour ne pas plonger les auditeurs dans la confusion à cause de la multiplicité des voix. Lorsque plusieurs acteurs sont impliqués, il est plus difficile pour les auditeurs de distinguer nettement les personnages présents, le lieu, le locuteur et l'interlocuteur. Cette situation prête énormément à confusion. De plus, les pièces à plusieurs acteurs ne peuvent pas être jouées efficacement pour la radio. Par ailleurs, un nombre limité de personnages réduit le coût de réalisation.

10.1.8 Créer des dialogues captivants

Dans la pièce de théâtre traditionnelle, les spectateurs interagissent directement avec les acteurs qui sont sur scène. Les spectateurs sont en fait présents, ils voient ce que font les acteurs et entendent ce qu'ils disent. De cette manière, ils peuvent réagir promptement - rires, cris, éclats, etc. Cette interaction directe a un grand impact sur la présentation générale de la pièce de théâtre.

Mais ce n'est pas le cas de la pièce de théâtre radiophonique qui ne donne pas aux auditeurs la possibilité de réagir aussi directement et spontanément. En d'autres termes, pour captiver et maintenir l'attention des auditeurs, nous devons **créer des dialogues captivants**. En outre, nous devons créer une grande variété d'effets sonores et faire passer des musiques porteuses de messages.

10.1.9 Créer une action visuelle au travers des dialogues

Créez des dialogues **descriptifs**. Ceci signifie que les dialogues doivent être à même de créer une image dans la pensée des auditeurs qui leur permettra de se faire une idée de ce qui se déroule sur la scène.

Exemple : « *Oh, stoppez-le ! Veuillez stopper le Goliath ! Stoppez le Goliath ! Stoppez-le...!* »

*« Oh mon Dieu ! Regardez comment cet homme costaud
serre ses dents, il le fait de toute ses forces en
poursuivant la petite Mafor à toute vitesse !
La petite fille se rapproche d'un fossé !
Elle va y tomber !
Arrêtez Goliath ! Arrêtez-leeeeeeeeeeeeeeeeeee !*

10.1.10 Utiliser des dialogues naturels et appropriés

Les phrases prononcées par les personnages doivent être naturelles. Elles doivent par ailleurs correspondre au temps, au lieu et à la situation dans laquelle ils se trouvent. À titre d'illustration, l'anglais parlé en 1930 ne convient pas à cette époque (2013). Leurs phrases doivent donc refléter une situation réelle.

10.1.11 Faire bon usage des effets sonores

Souvenez-vous que les effets sonores font partie intégrante de la pièce radiophonique. Étant donné que la pièce radiophonique n'utilise pas un paysage visible tel qu'une scène, un décor, l'éclairage, les déguisements, le maquillage, les acteurs, l'emphase doit être mise sur les aspects audio, notamment le parlé, les sons, la musique, lors de la création d'une pièce radiophonique. Un dramaturge doit donc se servir des effets sonores pour donner du rythme à la pièce. Tenez compte des effets suivants :

- Les portes - l'ouverture et la fermeture des portes produisent des claquements, des grincements et des cognements
- Les sons urbains - les cris des enfants, le retentissement des cloches scolaires, les signalisations du trafic routier, les cris des vendeurs ambulants, etc.
- Les ustensiles de cuisine - le sifflement d'une bouilloire, le son des cuillères, des couteaux, des verres, des couvercles de marmite, etc.
- Les bruits assourdissants pour réveiller les auditeurs : une explosion, la collision de deux voitures, les cris d'une foule en colère, etc.
- Un bruit langoureux pour annoncer un événement triste tel que la mort.

Nous pouvons utiliser tous ces sons et bien d'autres, en fonction de l'effet que nous voulons créer. Ces sons donnent du rythme à la pièce et captivent les auditeurs. Toutefois, veillons à ne pas utiliser les effets sonores qui n'ont aucun lien avec la scène en question.

Exemple : *Pour une scène à la plage, on doit entendre des éclaboussures d'eau et non le bruit des ustensiles de cuisine.*

Nous pouvons utiliser les sons disponibles dans notre environnement immédiat, mais ils doivent cadrer avec l'objet spécifique poursuivi.

10.1.12 Utiliser la musique

La musique est très importante pour la narration d'une histoire dans le cadre d'une pièce radiophonique. Elle peut être utilisée dans diverses circonstances de la pièce pour créer différents types d'effets. Voici quelques raisons et méthodes d'utilisation de la musique dans une pièce radiophonique :

- L'introduction de la musique en fond sonore est un complément qui donne le ton initial et final d'une pièce radiophonique ;
- La musique correspond à l'humeur ou au sentiment général d'une pièce, tel que la joie, la tristesse, des moments tendus ou de lenteur ;
- La plupart des histoires « ...s'appuient sur la musique pour attirer l'attention des auditeurs » ;
- La musique divertit pendant le déroulement de la pièce.

10.1.13 Utiliser l'outil du narrateur

- La voix du narrateur est importante pour introduire et expliquer chaque scène. Dans une série radiodiffusée, le narrateur peut résumer les épisodes précédents avant le début des nouveaux épisodes.

10.1.14 Identifier le cadre géographique et atmosphérique de la scène

Identifiez les conditions géographiques et atmosphériques, aussi bien que le temps de l'action.

Exemples : *Les noms des acteurs (Mafor), les décors (Bafut, Moloundou, Mora, Bipindi, Mundemba), les chants (la danse njang, le bikutsi, le makossa), les déguisements (couvertures), les accessoires, la nourriture (folere, ndole, kwem, achu, condre).*

Ces éléments, plus le langage, doivent refléter un cadre géographique qui est indiqué aux auditeurs par le parlé et les sons.

Exemple : *La conversation ci-dessous :*

LE FON : *Je vous salue, filles de Bafut !*

LES FEMMES : *Mbee !*

LE FON : *Louange à nos ancêtres, les aïeux de Bafut, qui nous donnent une matinée aussi ensoleillée dans ce palais et l'étendue du ciel sur tout le pays Bafut est entièrement bleu. C'est le signe de la bonne nouvelle que j'ai pour vous.*

LES FEMMES : *Mbee !*

LE FON : *Bien ! Je vous ai réunies pour vous annoncer que dans les prochains jours, nous aurons la visite d'une personnalité importante venant de loin. Mon collègue de l'Adamaoua, le Lamido de Ngaoundéré, nous visitera samedi prochain.*

Hululements

Ainsi, Mafor, tu devras organiser les femmes de sorte que nous puissions réserver à notre invité venant de l'Adamaoua une bienvenue digne de son rang, accompagnée des chants et de la danse njang, et bien évidemment des mets somptueux, tels que le « achu ».

MAFOR : *Mbee !*

LE FON : *Merci d'être venues et je vous souhaite tout ce qu'il y a de meilleur. (Bruits de pas majestueux indiquant la sortie du*

Fon)

MAFOR : *Femmes, vous-mêmes vous avez entendu les paroles du Fon lui-même, et non de Mafor. Nous devons donc*

préparer le « achu » de qualité et en quantité. Nous devons porter notre pagne du palais Bafut et nous préparer à danser du lever jusqu'au coucher du soleil, pour accueillir le collègue du Fon qui vient de Ngaoundéré.

Les termes tels que « achu », les pagnes du palais et le njang situent la pièce dans une région socioculturelle et géographique spécifique.

10.1.15 Effectuer le mixage parfait

Le mixage des différentes bandes sonore de dialogues, du son ambiant, des effets spéciaux et de la musique est l'une des activités de la réalisation des pièces radiophoniques qui nécessite un doigté particulier.

- Nous devons en effet vérifier et nous rassurer que les niveaux sonores et les effets sont bien mixés.
- Le son ambiant et les effets sonores doivent être utilisés avec ingéniosité « ...pour annoncer une nouvelle tournure des événements ou indiquer l'ambiance d'une scène...»
- Lorsqu'on est sur le point de passer à un événement ou à une situation majeure, le son ambiant et les effets sonores doivent être utilisés avec ingéniosité pour annoncer ce changement. Ce principe s'applique aussi à la détermination de l'ambiance d'une scène.

Exemple : *une scène d'amour doit être accompagnée d'un son ambiant et des effets sonores qui cadrent avec l'amour.*

10.1.16 Le nombre de scènes

Lors de la création d'une pièce théâtrale, nous devons toujours numéroter les scènes pour en faciliter l'identification.

SOURCES CONSULTÉES

Théâtres Radiophoniques

Garrison Keillor, *Radio Romance*, 1991.

Maria Pramaggiore, *Tom Wallis, Film: a critical Introduction*, Londres, Laurence King Publishing, 2005.

William, Jawitz, *Understanding Mass Media*, USA, National Textbook Company, Cinquième édition, 1996

On Democracy

UNESCO, (2009), *Civic Education for Media Professionals: A Training Manual*, Communication and Information Sector, UNESCO Paris.

www.wisageek.com/what-is-freedom-of-speech.htm

www.unescap.org:UNESCAP:What is Good Governance?

en.wikipedia.org/wiki/Governance

-

Wikipedia http://www.governancepro.com/news/article_12.html

www.cifor.org/publications/pdf_files/interlaken/Compilation.pdf:

Decentralization, deconcentration and devolution: what do they mean?

www.businessdictionary.com/definition/decentralization.html

<http://en.wikipedia.org/wiki/Democracy>

On Community Radio, Radio Formats and Interactive Programmes

- Bloh, Oscar,** (2010), *La communication stratégique pour la construction de la paix*, Search for Common Grounds and Radio Peace Building, Washington D.C
- Boafo, ST Kwame,** (2000) *Promoting Rural Media in Africa*, UNESCO, Paris.
- Farm Radio International,** (2008), *Communicating with Radio: What Do We Know?* Ottawa, Canada.
- Fraser, C. and Estrada S.N,** (2001), *Community Radio Handbook*, UNESCO, Paris.
- Howard, Ross et Rolt, Francis,** (2006), *Talk shows pour construire la paix : Un Guide, (2eme edition), Search for Common Grounds and Radio Peace Building.* (n.p.)
- L'Institut Panos,** (1994), *Libertés pour les Radios Africaines*, Editions L'Harmattan, Paris.
- Straight Talk Foundation,** (2006), *Using Radio to Help Communities Talk*, Kampala, Sekajoolo Hassan, (Lead Writer), StraightTalk Foundation.

ANNEXE

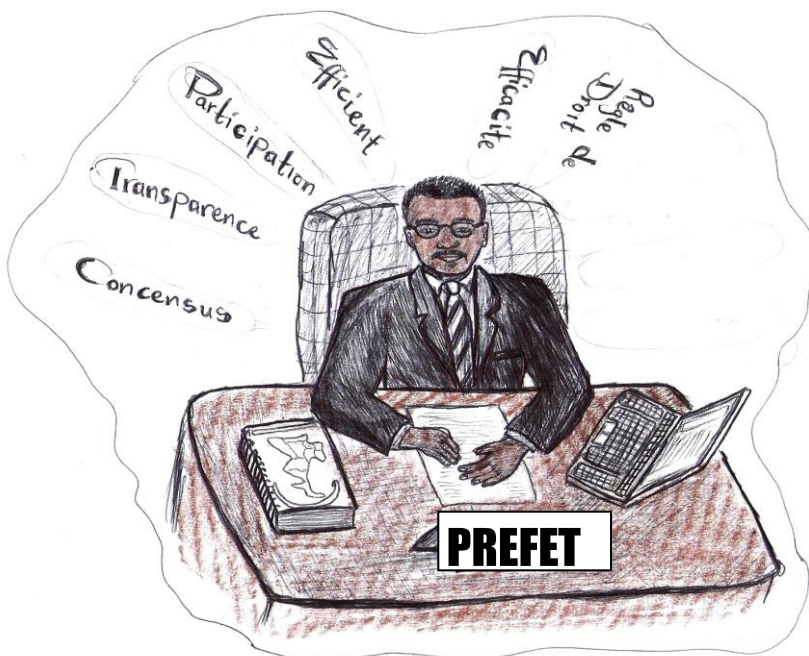
Annexe I: Valeurs de la démocratie



Protection des Minorités



Egalité de genre



Bonne Gouvernance



Patriotisme, Egalité et Fraternité



Voter et être voté

Annexe II: Le Pouvoir de la Radio



Radio: Outil unique de la communication



Studio: Présentateur et les invités

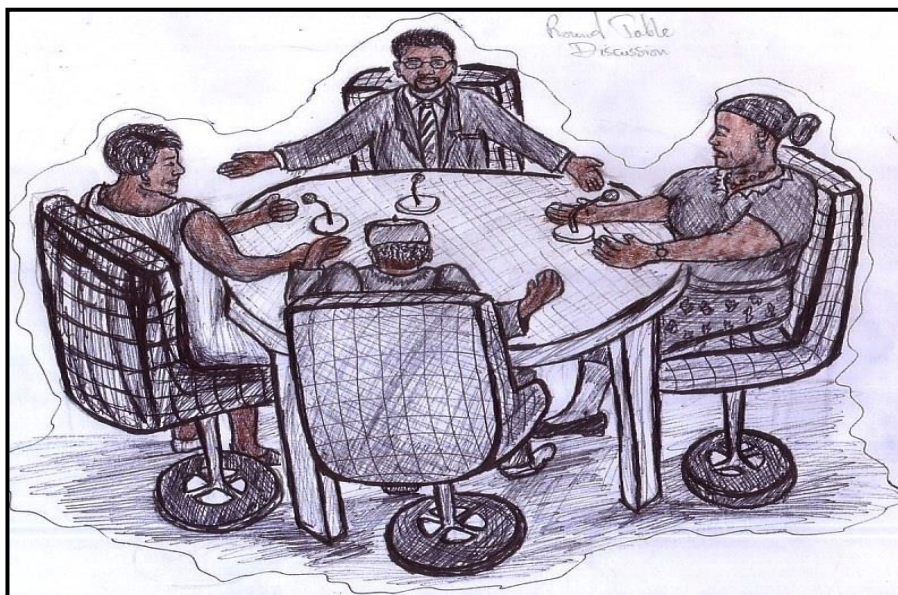
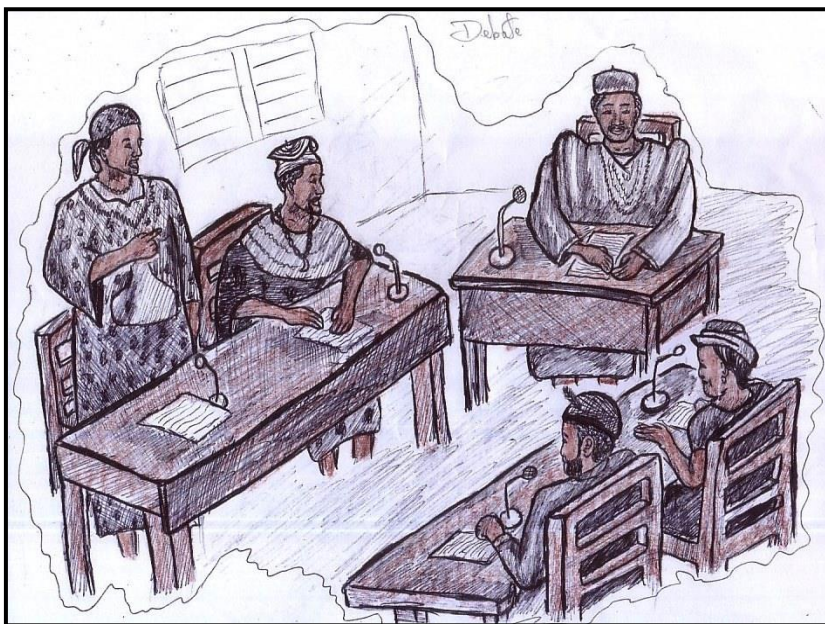


Table ronde



Le débat

Auteur

SHIFU NGALLA (ed.)

Master's in Communication

Expert en Communications pour le Développement

Journaliste

Consultant /Chercheur

Auteur du Module : Théâtre radiophonique

TALLA JOSEPHINE MANKFU

Realitrice

(TV & Film)

Etudiante/Chercheur en cycle Ph. D

Auteur des dessins

ARNOLD NDIFON

Licence en Histoire

Conseiller d'orientation et d'animation

Cartooniste

Typeset and formatting

AWAFONG JULIUS TENENG

Diploma in Computing

Graduate research student in Political Science

